République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique Université IBN KHALDOUN-TIARET

Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie
Département de Biologie

Polycopié de COURS avec Des Exercices d'Application

Module TCE I Français

Destiné aux étudiants de la 1ère année licence, Tronc Commun (LMD)

Réalisé par Dr :
Yahiaoui Oum Cheikh

Année universitaire 2022/2023

- La langue n'est pas faite uniquement pour faciliter la communication, elle permet aussi la censure, le mensonge, la violence, le mépris, l'oppression, de même que le plaisir, la jouissance, le jeu, le défi, la révolte… » (Yaguello M., 1978, 48.)

- Le respect de la langue est la première condition pour bien parler et bien écrire, et celui qui connaît la règle de la grammaire aura toujours une supériorité marquée sur ceux qui ne possèdent point cette connaissance. (L'Abbé J. Verniolles, 1894) On parle la même langue, mais on ne doit pas parler le même langage.

I. Objectifs d'apprentissage assignés aux cours

a. Objectifs généraux

Ce cours qui aborde divers outils de la langue de Molière, introduit l'étudiant au champ d'étude que constitue la grammaire de l'expression en milieu universitaire. Il vise ainsi :

- La connaissance et la maîtrise des moyens offerts par la langue pour non seulement s'exprimer et communiquer avec aisance et assurance, mais aussi pour réaliser des travaux plus élaborés
-L'acquisition des compétences pratiques à une langue de communication correcte et efficace dans la vie courante et professionnelle
-Favoriser l'emploi d'une langue de qualité

b. Objectifs spécifiques

A la fin de ce cours, l'étudiant ou le participant devrait être en mesure de :

- Pouvoir dans certaines circonstances particulières s'exprimer oralement en respectant les règles et les normes en vigueur en la matière
- Rédiger des écrits universitaires, administratifs ou professionnels dans le respect des règles de grammaire et d'orthographe
- Maitriser la langue française et ses subtilités

Nota Bene : Il est bien évident que plusieurs moyens à l'instar du cours, des exposés oraux, de la participation active à divers jeux de rôle, des exercices pratiques seront mis à contribution pour atteindre ces objectifs.

Table des matières

Chapitre I : Initiation à la Communication 1-Les schémas de communication

1

A- Le modèle d'Aristote (± 350 AJC).....1
B- Les modèles théoriques et classiques.....1
C- Les modèles linguistiques.....1
D- Les modèles de communication.....1
2-Les fonctions du langage selon Jakobson.....3
-Exercices.....4
3-Les registres de langues selon Grevisse.....6
1. Le registre familier.....6
2. Le registre populaire ou relâché.....8
3. Le registre courant ou standard.....9
4. Le registre soutenu ou recherché.....9
-Exercice.....10
4. Communication (types- déroulement- énonciation).....12
A. Les types.....12
B. Déroulement de la communication.....12
Exercice.....13
C-L'énonciation.....14
1-Énoncé ancré (le discours).....14
2-Énoncé coupé (le récit).....14
D. La valeur des temps dans le récit et le discours.....15
1 - Le récit.....15
2– Le discours.....16
5-Typologie textuelle.....17
Exercice.....18

-Chapitre II : Formation et sens des mots

-La formation des mots.....23
1- Comprendre l'origine des mots : un peu d'étymologie.....23
2-Différents méthodes de formation des mots.....23
2-1- la dérivation : suffixation et préfixation.....24
a)-préfixation.....24
b)-La suffixation.....24
2-2-Les mots construits par composition.....25
a) Les mots composés usuels.....25
b) Les mots composés savants.....25
2-3- L'emprunt.....25
a)-Les emprunts aux autres langues.....25
1- Emprunts à l'anglais.....25
2-Emprunts à l'italien.....25
3-Emprunts à l'arabe.....25
4-Emprunts à l'espagnol.....25
5-Emprunts à l'allemand.....25
6-Emprunts au russe.....25
3-Les familles de mots.....26
4-Les homonymes et les paronymes.....26
4-1-Les homonymes.....26
a)- Les homonymes parfaits.....26
b)- Les homophones.....26
c)- Les homographes.....26
4-2- Les paronymes.....27
5-. Synonymes.....28
6-Antonymes + (Exercices d'application).....28
7-L'orthographe grammaticale (Comment éviter les fautes graves).....30
7-1-Autour de quelques homophones lexicaux (Exemples).....30
7-2- Autour de quelques homophones grammaticaux (Exemples +Exercices d'application).....34
8-Monosémie et Polysémie….....47
a)- le sens propre et le sens figure.....47
b)-le sens concret et le sens abstrait.....48
c)-le sens ancien et le sens moderne.....48
d)-le sens du nom anime et le sens du nom non anime.....48
e)-le sens restreint et le sens étendu.....48
f)-Champs lexicaux et champs sémantiques.....48
g)-Savoir jouer de la polysémie.....49
-Exercices d'application.....49

Chapitre III :Des Techniques rédactionnelles

1-Le texte scientifique : Caractéristiques, types et exemples

Définition 51

1-2-Caractéristiques des textes scientifiques.....51

a- Inclure des termes complexes.....51

b- Ils recherchent la précision.....51

c- Ils sont objectifs.....51

d- Explication analytique.....51

e- Spécificité du sujet.....51

1-3-Types de textes scientifiques.....52

a- Universitaires.....52

b- Didactique.....52

c- Techniciens.....52

d- Texte de recherche scientifique ou article scientifique (Structure+Exemples) 55

2-L'Art de Résumé un texte.....56

2-1-Le texte à résumer (Le texte : -Savoir s'alimenter).....56

2-2-La préparation et la rédaction du résumé.....57

a- Les Difficultés de vocabulaire.....57

b- Le thème.....57

c- Le plan.....57

2-3-La rédaction du résumé.....58

3-Qu'est-ce que le résumé du mémoire ?.....58

- Aide à la rédaction d'un résumé de mémoire.....58

3-2-Quelles sont les fonctions du résumé d'un mémoire ?.....58

a. Expliquer le titre du mémoire.....58

b. Représenter une courte version du mémoire.....58

c. Donner un aperçu du contenu.....59

3-4-La forme du résumé.....59

a. La problématique.....60

b. La méthode et l'approche de la recherche.....60

c. La synthèse des résultats.....60

3-5-Le résumé des points clés.....60

a-Les acronymes dans le résumé de mémoire.....61

b- La référence des sources.....61

3-6-Que mettre dans un résumé de mémoire.....61

3-7- Quels sont les différents éléments à inclure dans le résumé de mémoire?

..... 61

4-La prise de notes (Procédés utilisés).....61

4-1-L'utilisation de signes et symboles.....61

4-2-Les abréviations.....62

4-3-Supprimez toutes les voyelles.....62

4-4-Supprimez tous les « ou ».....63

4-5-Supprimez tous les « tion ».....63

4-6-La suppression de mots.....63

-Remplacement d'un mot ou d'une phrase.....63

a. Nominalisation.....63

***b.* L'utilisation d'hyperonyme (Exercices d'application+correction)…64**

5- Comment rédiger une fiche technique ?.....65

5-1-Réalisation d'un compte rendu.....68

5-2-Réalisation d'une fiche technique de TP.....68

5-2-1-But du TP.....68

5-2-2- Principe du TP.....68

5-2-3- Matériel utilisé.....68

5-2-4- Réactifs utilisés.....68

5-2-5- Mode opératoire.....69

6-Rédiger une lettre de motivation.....69

6-1 Les différents composants de la lettre de motivation.....69

7-La rédaction d'un Curriculum vitae Méthodologie : Comment rédiger un CV

71

7- 1-**La présentation générale du CV.....72**

7-2-Les grandes rubriques du C V L'état-civil : votre carte de visite.....72

7- 3-Les erreurs à éviter.....72

7-4-**Les sept règles d'or +Exemple….....73**

8- Une terminologie en BIOLOGIE avec son Equivalent en Arabe.....75

***-Références bibliographiques.....*……**

81

CHAPITRE I : -Initiation à la Communication

1-Les schémas de communication

Dans l'objectif d'appréhender la communication et comprendre son déroulement, de nombreux modèles et schémas analytiques et interprétatifs ont été proposés depuis plusieurs siècles. Pour avoir une idée sur ces travaux nous présentons une liste de ces modèles. Cependant, nous focaliserons notre attention sur le modèle de R. Jakobson (souvent employé pour analyser les situations de communication écrites), il sera appliqué sur nos prochains travaux. Les modèles les plus connus sont :

A- Le modèle d'Aristote (± 350 AJC)

B- Les modèles théoriques et classiques

1. Le modèle de **Claude E SHANNON et Warren WEAVER** (fin des années 40)
2. Le modèle de **Norbert WIENER (1948)**
3. Le modèle de **Harold D LASSWELL**
4. Le Modèle de **Newcomb (1953)**
5. Le Modèle de **Gerbner (1956)**
6. Le Modèle de **Berlo (1960)**
7. Le Modèle de **Schramm (1961)**
8. Le Modèle de **Riley (1965)**

C- Les modèles linguistiques

1. Le modèle de **Roman JAKOBSON (1963)**
2. Le modèle **SPEAKING de Dell Hathaway HYMES (1967)**
3. Le modèle de **l'école de PALO ALTO (Grégory BATESON) D- Les modèles de communication**
1. La **PNL (Programmation Neuro Linguistique)**
2. La méthode **COUÉ**
3. L'analyse **transactionnelle**

-Le modèle de **Roman JAKOBSON** (**1963**) Fortement inspiré du modèle de C. E. Shannon et W. Weaver sur la théorie de l'information et s'appuyant sur les travaux de recherche du psychologue K. Bühler, le modèle élaboré par R. Jakobson tente de définir les principaux éléments qui interviennent dans l'acte de communication . Ses différentes recherches lui permettent de retracer le schéma suivant :

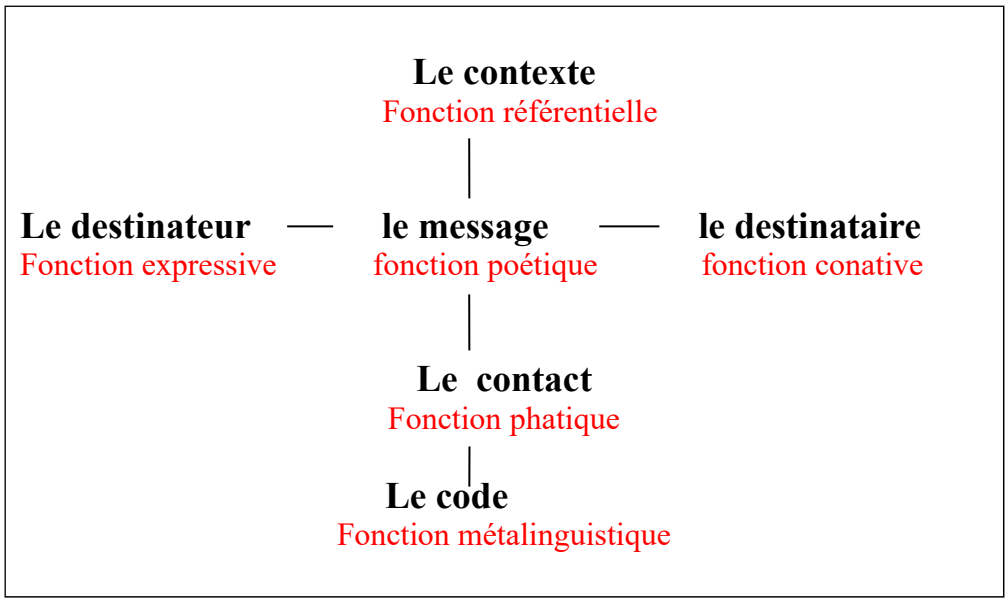


Figure1 : Le schéma de communication de R. Jakobso

Selon ce schéma, l'acte de communication comprend deux partenaires (au moins). Il porte un message à propos d'un référent que les communicants font passer à travers un canal sonore et/ou graphique de transmission grâce à un code linguistique. Les composantes du schéma :

Destinateur : celui qui produit et envoie le message

Destinataire : celui qui reçoit le message et tente de

l'interpréter. **Contexte** : c'est le référent, sur quoi porte le

message

Message : l'ensemble des référents conçus par les deux communicants

Canal : le moyen et le support utilisé pour transmettre le message.

Code : le système de signes utilisé pour transmettre le message.

Exercice *:* Placez chaque terme devant sa définition

Le code- Le canal- Le récepteur- Le message- Le référent- L'émetteur- Le contexte

1- C'est le sujet du message, ce dont on parle. (.....)
2- C'est l'environnement dans lequel a lieu la communication : le lieu, le moment, les rapports sociaux, l'actualité,… (.....)
3- C'est celui qui reçoit le message, qui le lit, qui l'entend… Ce peut être un client ou client potentiel (la cible). (.....)
4- Le message est codé par l'émetteur et décodé par le récepteur. Il faut connaître le code pour comprendre le message. Si l'émetteur parle anglais il faut que le récepteur comprenne l'anglais. (.....)

5- C'est l'information transmise selon une certaine forme, ce qui est écrit, ce qui est dit,… (.....)

6- C'est le support du message entre l'émetteur et le récepteur. Le sens premier du terme – media, pluriel du mot latin medium signifie "intermédiaire" : radio, télé, presse, affiche, web… ( )

7- C'est celui qui envoie le message, qui écrit, qui parle, qui envoie l'info… Ce peut être une entreprise, une collectivité, une association… (.....)

2-Les fonctions du langage selon Jakobson

Dans tout acte de communication, le langage rempli des fonctions. Pour mieux les définir plusieurs chercheurs tels que Lucjan Malinowski, Karl Bühler, Roman Jakobson, ont tenté de les cadrer selon plusieurs situations de communication.

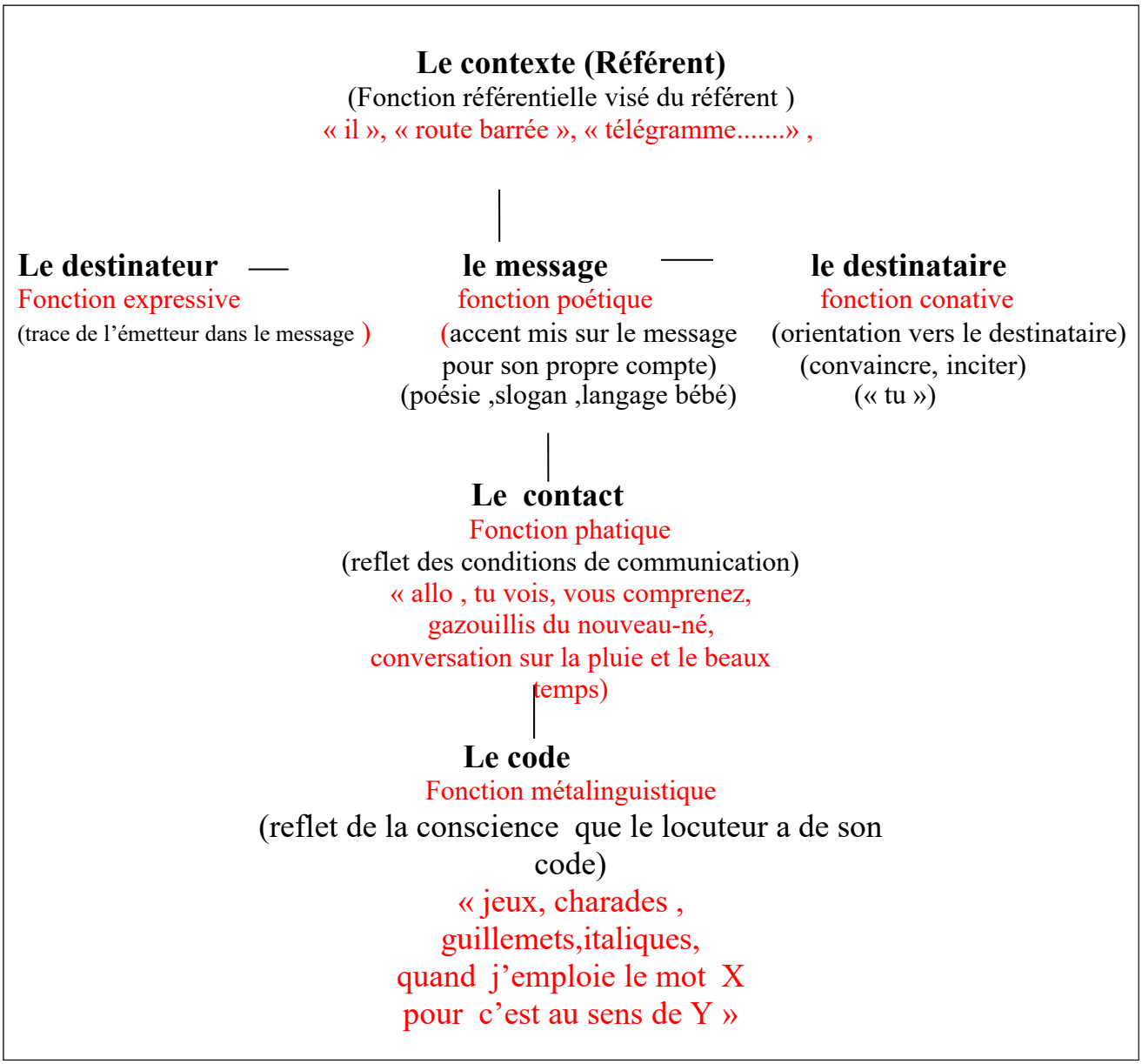


Figure2 : les fonctions de la langue selon Jackobson

Exercices :

1- Placez chaque terme devant sa définition :

La fonction expressive ou émotive, la fonction impressive ou conative, la fonction référentielle, la fonction phatique, la fonction métalinguistique, la fonction poétique .

Fonctions	Définitions
	Elle fait porter le langage sur le référent(ou contexte) sur lequel il s'agit de donner des informations : narration, description, explication… Les phrases déclaratives et le mode indicatif seront alors privilégiés. « Il fait beau »
	L'émetteur peut avoir la volonté de soigner particulièrement l'esthétique de sa signification. Cette fonction ne touche pas seulement la poésie, mais aussi les proverbes, les jeux de mots, les slogans… Slogan jeu de mots d'une ancienne marque de distributeur : « Mammouth écrase les prix
	Cette fonction est utilisée pour établir, maintenir ou interrompre le contact physique et psychologique avec le récepteur. Elle permet aussi de vérifier le passage physique du message. « Bonjour, ça va ? » « Allô » « Heu » « N'est-ce pas ? »
	Elle est centrée sur le récepteur chez qui l'émetteur veut faire naitre des impressions ou des réactions. Cette fonction se traduit par l'emploi des marques de la 2nde personne, d'impératif, de tournures interrogatives, d'exclamation… « Tu as vu comme il fait beau ? »
	Quand il faut donner des informations sur le code, ses éléments, son fonctionnement comme édicter une règle de grammaire, cette fonction entre en jeu (le préfixe méta- signifie « au- dessus » une métalangue est donc une lange qui permet
	de parler d'une autre langue. « L'expression « il fait beau » signifie que le ciel est bleu et que le soleil brille ».
	L'émetteur au coeur de cette fonction exprime ses sentiments, ses opinions. Dans le discours cette fonction se traduit par des exclamations, des verbes de sentiments ou de jugement, des termes évaluatifs. « Ah ! Qu'il fait beau ! »

2**- Identifiez les différentes fonctions de la communication dominantes dans ces extraits** :

1-Hoederer : […] Tu n'en fais pas une affaire de principe ? Bon. […] Il sait qu'il est perdu et il se battra comme un chien enragé ; des centaines de milliers d'hommes y laisseront leur peau. Qu'en dis-tu (un silence.)
-Hein ? Qu'en dis-tu ? Peux-tu rayer cent mille hommes d'un trait de plume ? (.....)J.-P. Sartre, Les Mains sales

2. Interdiction de fumer dans les locaux
( )

3. (Bérénice ne comprend pas qu'au nom de la raison d'État, Titus puisse renoncer à leur amour) Bérénice : […] Pour jamais ! Ah ! Seigneur, songez-vous en vous-même Combien ce mot cruel est affreux quand on aime ? Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous, Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?
- Que le jour recommence et que le jour finisse Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice, Sans que de tout le jour je puisse voir Titus ? ( ) Racine, Bérénice, acte IV, scène

4. « Ah ! Qu'il fait beau ! » (.....)

5. « Tu as vu comme il fait beau ? »
( )

6. « Il fait beau » (.....)

7. « Bonjour, ça va ? » (.....)

- « Allô »
- « Heu »
-« N'est-ce pas ? »

8- « L'expression « il fait beau » signifie que le ciel est bleu et que le soleil brille ». (.....)

3-Les registres de langues selon Grevisse

1. Très soutenu ou recherché
2. Soigné ou soutenu
1. Familier
4. Très familier
5. Vulgaire
6. Les argots

- On réserve souvent l'appellation de registres de langue pour désigner les différentes variétés de pratiques langagières habituelles et préférentielles utilisées par un locuteur dans certaines situations de communication pour énoncer un message ou exprimer une réalité dont le contenu sémantique reste considérablement le même. Selon Ferdinand de Saussure, toutes ces pratiques langagières relèvent de la parole.

Ainsi, l'usage de l'une de ces pratiques langagières varie en fonction de la situation de communication dans laquelle se déroule l'échange conversationnel, de la nature des relations entre les partenaires de la conversation, de leurs intentions, de la condition sociale et culturelle des interlocuteurs, des thèmes abordés. Par ailleurs, il faut souligner que la variation de ces pratiques langagières modifie plusieurs aspects de la langue à l'instar des aspects lexical, syntaxique, morphologique et phonétique.

L'on peut admettre sans peine qu'il existe une multitude de registres de langue désignant chacun une situation spécifique. Mais, parmi toutes les typologies de registres de langue qui ont été réalisées par des linguistes de tous horizons géographiques et scientifiques, la plus répandue et qui fait l'unanimité de tous, demeure celle qui ne parle que de quatre registres de langue : courant, soutenu, courant et familier.

1. Le registre familier

Considéré comme le registre des contextes informels et des situations où il y a absence des liens hiérarchiques, il est l'un des langages les plus utilisés au cours de l'échange conversationnel quotidien entre parents, enfants, élèves, étudiants, amis, collègues de travail... Il correspond à un langage qui n'est pas totalement correct, mais admis sous certaines conditions.

En choisissant comme canal ce langage, le locuteur ne se surveille pas, n'a pas le souci de bien s'exprimer, ce qui lui donne une certaine liberté dans l'emploi de la langue. Il se caractérise par :

- **une syntaxe simplifiée et souvent approximative** : « des phrases courtes, parfois inachevées, ou au contraire, interminables; des phrases nominales, souvent asyntaxiques (anacoluthes, thématisations agrammaticales ; cf. exemple

ci-dessous); une ponctuation équivoque, des interjections fréquentes; un grand usage de l'ellipse; des pléonasmes abusifs; l'utilisation de la juxtaposition paratactique, etc. »
Exemple. Au bureau, un de mes collègues, sa femme, elle a eu un bébé. pour : « La femme d'un collègue du bureau a eu un bébé. »
-De nombreuses abréviations (non lexicalisées).
Exemple : T'es là ? / phone / p'tit dèje / une deuch'… pour : « Tu es là ? / téléphone / petit déjeuner / une deux chevaux… »
-Forme interrogative directe simple et sans inversion du sujet :
Exemple. Tu m'appelles d'où ? pour : « D'où est-ce que tu m'appelles ? »
un vocabulaire relâché.
- remplacement de « nous » par le pronom sujet « on » :
Exemple. On viendra pour : « nous viendrons ».
-La suppression de « ne » dans les locutions négatives :
Exemple. je comprends pas. pour : « je ne comprends pas ».
-l'utilisation abusive du présent de l'indicatif.
-« une prononciation plus rapide et moins soignée des mots (notamment par l'abandon de nombreux e muets causant des rencontres de consonnes alors simplifiées et modifiées ─ simplification qui s'étend aussi à d'autres groupes de consonnes, surtout en fin de mots ─, par des métaplasmes comme la syncope, la métathèse, l'apocope, l'aphérèse) »
Exemple. P'a, qu'est-ce vous f'rez ç't aprèm si l'quat'-quat' i' démarre pas ? -- -Ch'sais pas, d'mande à M'man. pour : « Papa, que ferez-vous cet après-midi si le quatre-quatre ne démarre pas ? ─Je ne sais pas, demande à Maman. »
-Consonnes géminés.
Exemple : apporter se prononce aporter.
- Assourdissement des consonnes sonores en contact avec des consonnes sourdes.
Exemple : observer se prononce opserver.
- L'utilisation fréquente d'expressions idiomatiques. Exemples :
Couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un.
Quand les poules auront des dents ?
Avoir un chat dans la gorge.
-Le tutoiement
-Les répétitions.
-un moins grand nombre de liaisons.
- Concordance des temps non réalisée.
Le registre familier est plutôt réservé à la langue orale, il comprend beaucoup de mots ou expressions employés oralement que l'on ne peut utiliser dans un texte écrit relevant de la langue standard. Cependant, et pour des raisons diverses, on peut rencontrer ce registre dans certains écrits notamment les romans dits réalistes.

2. Le registre populaire ou relâché

Dans certains cas, le registre familier se transforme à un « registre populaire » (appelé aussi « relâché ») qui prend une allure totalement écartée de la langue standard, ce registre est employé généralement dans les milieux moins scolarisés.

Exemple : Ca boume ? / - Ch'ais pas trop… pour : « - Ca va ? / - Je (ne) sais pas trop… »

Outre les caractéristiques notées déjà pour le registre familier, le registre populaire se caractérise par :

-Des termes impropres.
-Des termes péjoratifs.
-Des verbes mal conjugués.
-Des mots anglais.
-Des mots tronqués.
-Des phrases brisées.

Lorsque « **le registre populaire** » est émaillé de mots et d'expressions venus de la rue et des milieux de délinquance, il peut se transformer en registre :

a) **Argotique :** qui consiste à transformer et créer des mots plus amusants ou expressifs que les mots normaux. « Le verlan » en est une variété. Ce dernier, est un jeu de mots qui consiste à dire les syllabes des mots à l'envers ("verlan" est d'ailleurs le verlan de "l'envers"!)

Exemple : femme devient meuf.

b) **Vulgaire** : à leur tour, les registres populaire et argotique peuvent se transformer au « registre vulgaire » (appelé aussi « trivial » ou « grossier »), ce dernier, est un registre socialement inacceptable, il se caractérise par l'emploi de mots et d'expressions choquants (jurons, gros mots, sacres, expressions scatologiques ou sexuelles, et privilégie les interjections en guise de structure de phrases.

Exemple : Foutez-moi le camp ! Pour : « partez ! » ou bien « laissez-moi tranquille ».

3. Le registre courant ou standard

Il est qualifié par les puristes de la langue française comme un langage correct et convenable aux règles, normes et conventions de la langue et à toutes sortes de situation de communication. Par exemple, il reste le registre privilégié dans l'enseignement, le journalisme et. la correspondance dans la vie professionnelle ou sociale. Considéré comme le langage le plus neutre du point de vue social, il se caractérise par :

-un vocabulaire correspondant à celui des dictionnaires usuels (des mots compris par tout le monde et qui paraissent neutres, c'est-à-dire pas trop recherchés).
-une syntaxe correcte avec des phrases quelquefois complexes, les principales règles de grammaire sont respectées.

-des phrases bien construites, mais sans recherche stylistique.
Exemple. Ma voiture est une perte totale ; je l'ai vendue pour les pièces.
Le registre courant est le registre le moins marqué par la situation de communication, il ne retient pas l'attention et donne le sentiment du français correct.

4. Le registre soutenu ou recherché
Considéré comme le registre des situations exceptionnelles à l'exemple de grands discours, de textes de haut niveau scientifique, philosophique ou religieux, de certains textes littéraires, il correspond à un langage réfléchi, recherché et élaboré qui jouit d'une surveillance extrême. Il se caractérise par :
- une syntaxe souvent complexe avec des phrases pouvant être longues et des tournures élaborées ainsi qu'une rigoureuse concordance des temps :

Exemple 1. Mon véhicule, mon compagnon de route, un préposé l'a conduit au cimetière en raison de l'irréparable outrage du temps.
Exemple 2. Ma seule consolation, quand je montais me coucher, était que maman viendrait m'embrasser quand je serais dans mon lit. Mais ce bonsoir durait si peu de temps, elle redescendait si vite, que le moment où je l'entendais monter, puis où passait dans le couloir à double porte le bruit léger de sa robe de jardin en mousseline bleue, à laquelle pendaient de petits cordons de paille tressée, était pour moi un moment douloureux. (Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*,).
- un vocabulaire rare, précis et varié.
Exemple. Le firmament / les cieux / l'azur pour désigner le ciel
-des figures de style recherchées.
Exemple. Déjà la nuit en son parc amassait un grand troupeau d'étoiles vagabondes. (Joachim du Bellay) pour dire : « Déjà la nuit tombait et on apercevait les premières étoiles. » (Métaphore)
-l'emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif aussi bien que le passé simple et le passé antérieur de l'indicatif.
Exemple 1. Quand son mari eut ouvert et poussé la porte de la chambre, elle se réveilla brusquement.
Exemple 2. Il partit soldat, devint officier et mourut général.
Exemple 3. Il fallait, à coup sûr, que j'eusse terminé cet ouvrage avant son retour, pour qu'il ne se fâchât pas.
-l'inversion du sujet dans la forme interrogative directe.
Exemple : Quel prénom donneriez-vous à votre enfant ? pour Quel prénom vous donneriez à votre enfant ?
-l'inversion du sujet après certains adverbes (aussi, ainsi, peut-être, sans doute, etc.).
Exemple. Ainsi ai-je dû suspendre le cours de ce matin. pour « Ainsi, j'ai dû suspendre le cours de ce matin. »

-le vouvoiement.
Le registre soutenu est celui qu'on relève dans la plupart des situations linguistiques. Dans une prononciation relativement claire, il prend l'écrit comme modèle. L'emploi de ce registre dans une situation où il n'est pas adapté peut le faire apparaître comme déplacé voire même prétentieux et abusif

- <u>Le tableau suivant récapitulatif des particularités de chaque niveau :</u>

	NIVEAU FAMILIER	**NIVEAU COURANT**	**NIVEAU SOUTENU**
Type de lexique	Vocabulaire de la vie quotidienne, termes familiers, parfois argotiques. Le registre familier est celui d'une parole spontanée (modèle oral) ; il dépend par ailleurs de la connaissance de la langue du locuteur.	Vocabulaire usuel, absence de termes recherchés ou spécialisés.	Vocabulaire riche, recherché, voire rare. Le registre soutenu n'est pas spontané (modèle écrit).
Syntaxe	Ruptures de constructions, répétitions, ellipses, suppression du ne discordantiel dans la négation	Les règles de la grammaire sont respectées, utilisation des temps simples de l'indicatif, passé composé, plus-que parfait, subjonctif présent.	Les règles sont respectées, les constructions sont complexes et la concordance des temps est respectée.
Figures de style	Hyperboles, périphrases, expressions toutes faites.	Ton neutre, effets de style limités.	Figures de style, recherches d'effets
Que peut révéler ce registre de langue ?	Milieu populaire, l'interlocuteur est un ami ou de la famille, jeu sur le langage.	Échange neutre, dans des circonstances quotidiennes	Milieu socioculturel élevé, déférence, politesse du locuteur.

Source : <u>http://www.cours.fse.ulaval.ca</u>

<u>Exercice :</u>

A)-Retrouvez les équivalents en français courant :

1. Il crèche dans une super baraque.

……
……...

2. J'cassais la dalle quand j'l'ai vue, la nana qu'j'ai dans la peau.

……
……...

3. Hé Alex, grouille maint'nant, on est en r'tard J'te l'avais bien dit i sont pas là !

……
……...

4. Passe-moi le sel ! - Amène le sel! (vulgaire)

……
……...
5. Tu es méga chouette et tu piges tout.
……
…….
6. L’oiseau et son cri, m’a fait revenir sur terre. - J’suis sorti de mon délire, y avait un oiseau qui gueulait. (Vulgaire)
……
……...
7. Ce bouquin, je l'ai pas lu, moi.
……
……...

B-Classez les phrases suivantes selon le registre dans lequel elles ont été écrites.

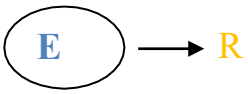
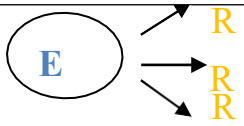
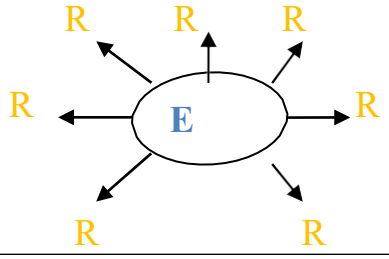
l. Où t'as rangé les clés ?
……
……...
2. C’n’est pas eux qui l'ont dit.
……
……...
3. Le vent chassait de gros nuages sur les cimes.
……
……...
4. Qui est-ce qui a lavé ma chemise ?
……
……...
5. C'est moi qui ferai la vaisselle ce soir.
……
……...
6. Il était fort irrité.
……
……...
7. Qui c'est qui m'a cafté au pion ?
……
……...

4. Communication (types- déroulement- énonciation)

A. Les types

On l'aura compris, la communication est l'acte d'échanger des informations entredeux ou plusieurs personnes. Selon les différentes situations d'interaction, les chercheurs ont pu établir une typologie selon les formes de communication :

1. **La communication interpersonnelle** : qui met en scène deux personnes
2. **La communication de groupe** : qui met en scène plusieurs personnes
3. **La communication de masse** : qui met en scène un acteur face à un large public , les émissions de télévision par exemple. Le schéma suivant illustre parfaitement cette typologie :

La communication Interpersonnelle	
La communication de Groupe	
La communication de Masse	

E :émetteur **R : récepteur** **Source : https://www.maxicours.com**

B. Déroulement de la communication

Le déroulement d'une communication ordinaire répond au protocole défini par R. Jakobson. Un échange entre deux ou plusieurs personnes abordant un message qui porte sur un référent. Pour cela, ils utilisent un code et un canal de transmission. Cependant, plusieurs éléments perturbateurs peuvent intervenir et rendre la communication difficile voire impossible. Parmi ces éléments nous pouvons citer à titre d'exemple (Bruno Joly, 2010 :09) :

- **1. Problèmes dans l'expression :** divergence entre ce que l'on veut dire et ce que l'on arrive à dire (ou ce qui est possible de dire)
- **2. Problèmes de bruits** : les nuisances sonores qui perturbent la communication

-3. Problèmes de codage : lorsque l'émetteur attribue une forme et une conception personnelle à son message et que son interlocuteur ne peut l'interpréter.

-4. Problèmes de réception : concernent l'interprétation erronée du message

-5. Problèmes d'écoute : relatifs à l'audition défectueuse ou à la perte de volume, déformation de l'oreille interne ou externe.

-6. Problèmes de mémorisation : relatifs aux troubles de mémoire (l'oubli)

-7. Problèmes de vocabulaire : les mots n'ont pas toujours le même sens, les individus ne possèdent pas la même signification, ces divergences rend la Communication difficile.

Exercice :

1- **Donnez des exemples de chaque type de communication et**

-Communication interpersonnelle :

……
……
……
…….

-Communication de groupe :

……
……
……
…….

-Communication de masse :

……
……
……
……
……
……
…… 2-

Expliquez l'image

C-L’énonciation :

L’énonciation est l’acte de production individuelle du discours dans des Circonstances données. L’énoncé est ce qu’on produit (à l’orale ou à l’écrit). La situation d’énonciation concerne l’ensemble des conditions dans lesquelles se déroule **la communication : Qui ? À qui ? Quoi ? Où ? Quand ?**

Il existe **deux types d’énoncés** :

-

1-**Énoncé ancré (le discours)** : on parle d’énoncé ancré lorsque les deux interlocuteurs sont impliqués dans la même situation d’énonciation. Il s’agit par exemple des dialogues, et des pièces de théâtre. Dans ce cas, les interlocuteurs ont besoin de connaître la situation d’énonciation pour comprendre l’énoncé. On dit alors que l’énoncé est ancré dans la situation d’énonciation. Ex: « Je suis effrayée, inquiète. Pas moyen de trouver Berthe! Vos petites la cherchent dans le jardin. ».

L’énoncé contient alors les indices de l’énonciation suivants : je, tu, nous, vous, mon, nos, hier, aujourd’hui, ici, là...

2-**Énoncé coupé (le récit)**: est un énoncé coupé de la situation d’énonciation en ce sens où l’on peut le comprendre même si l'on ignore tout de la situation précise dans laquelle il a été produit. Ce type d'énoncé ne comporte donc pas d'indices de la situation d'énonciation.

Ex: « Ce matin-là, madame d’Embrun demanda à Octavie où était Berthe et remarqua que ses petites la cherchait dans le jardin. ».

Ses marques spécifiques sont l'emploi privilégié de la 3e personne, l'utilisation du **passé simple** et de l'**imparfait** comme temps de référence ou encore des

indicateurs de temps et de lieu en relation avec le moment et le lieu internes à l'histoire (à partir de ce jour, le lendemain, la veille, quelques années plus tard, etc.).

Exemple1 : « Il était une fois un roi qui avait trois fils : deux qui étaient intelligents et avisés, tandis que le troisième ne parlait guère et était sot, si bien qu'on l'appelait le Bêta. ». Les Trois Plumes. Les Frères GRIMM

-Exercice :

Dis, pour chacun des textes suivants, s'il s'agit d'un énoncé ancré dans la situation d'énonciation ou coupé de celle-ci.

1. « Je ne restai pas longtemps inconscient. Quand je revins à moi, il faisait sombre et je devinai aussitôt que j'étais à l'intérieur de la charrette » (.....)
2. « Le lendemain, qui était un dimanche, Octave, les yeux ouverts, s'oublia une heure dans la chaleur des draps. Il s'éveillait heureux, plein de cette lucidité des paresses du matin. À quoi bon se presser ? » (.....)
3. « Elles étaient sans nouvelles d'Anjum, mais les informations qui parvenaient du Gujerat étaient horribles ».
(…….)
4. « Dehors, le ciel avait viré au nuageux. Pendant qu'on allait prendre nos vélos, Arnold m'a pris la main » (.....)
5. « Monsieur, je vous attends depuis une heure déjà. Il m'a été impossible de vous parler hier, seul à seul, et j'ai une grave conversation à avoir avec vous. Vous me semblez très gai, monsieur, et très heureux ». (.....)

D. La valeur des temps dans le récit et le discours

1 - **Le récit**

-Le passé simple : C'est une action ponctuelle, achevée, bien délimitée dans le temps.

Plusieurs passé simple racontent des actions successives chronologiquement. C'est le temps par excellence du récit au passé.

-L'imparfait : Ce sont toujours des actions qui durent, qui ont commencées mais dont on ne connaît pas la fin.

***Valeur descriptive.**

*** Valeur d'habitude ou de répétition.**

*** Valeur d'arrière-plan, de décor, de fond de tableau (quand il est employé avec le passé simple).**

Il attendait depuis deux heures quand il vit arriver le taxi qui la transportait.

La neige tombait depuis deux jours et recouvrait le paysage qui devenait Fantomatique.

-Le présent de narration : On le trouve dans un récit au passé. Il attire l'attention du lecteur, actualise les actions qu'on raconte. Les spectateurs tremblaient en admirant les exploits du dompteur. Tout à coup le clown arrive en trébuchant et les enfants éclatent de rire.

-Le présent de narration est à un passé simple.

-Le passé composé : Dans des récits en langue courante, il remplace le passé simple. Nous sommes allés au cinéma et nous avons vu un film de Georges Lucas.

2– Le discours

Le présent

Présent d'énonciation défini ce qu'on fait au moment où l'on parle.

Exemple : Je suis en cours de Français.

Le présent d'habitude ou de répétition.

Exemple : Le matin je me lève à 7h.

Le présent de passé récent.

Exemple : Je sors de chez le dentiste il y a cinq minutes.

Présent de futur proche.

Exemple : Je pars aux U.E dans deux mois.

Présent de vérité générale

Exemple : Les chiens ont quatre pattes.

Le futur :Ce sont des actions qui doivent avoir lieu dans l'avenir.

Exemple : Quand j'aurais 18 ans je passerais mon permis.

Le passé composé

Exemple : Hier, j'ai cueilli des fleurs, j'ai fait un gros bouquet mais il s'étiole déjà. Comme tous les temps composés (plus que parfait, passé antérieur, futur antérieur) il exprime l'antériorité mais par rapport au temps simples correspondant.

J'ai trop laissé cuire mon gâteau ! Il est immangeable.

C'est une valeur d'action passée, terminée. Dont les conséquences se retrouvent dans le retrouvent dans le présent.

Exercice :

Complétez le texte qui suit en conjuguant les verbes au passé composé ou à l'imparfait.

Avant de venir étudier au Québec, je ne connaître.....pas l'hiver.

Je être.....donc très content de faire cette nouvelle expérience. Je arriver.....à Montréal au mois de décembre. Il y avoir.....déjà de la neige et le temps être ……...froid. Dans les rues, il y avoir ……... de la glace et on pouvoir.....glisser et tomber, si on ne faire.....pas attention. Comme je étudier …….. à Trois-Rivières, je prendre

…….. l'autobus pour me rendre à cette ville. Le trajet être ……...d'une heure trente. Quand je arriver ……...dans cet autre endroit, il faire ……... 22°C. Le vent souffler.....très fort et on annoncer.....une tempête de neige de 30 cm pour les prochaines heures. Quelques heures plus tard, la neige commencer …….. à tomber. Je prendre.....un taxi pour aller à l'université. La voiture glisser.....et valser.....dans les rues, mais le chauffeur ne sembler …….. pas avoir peur. Il me conduire ……...à ma destination et il me souhaiter ……... la bienvenue dans son pays. Pendant les semaines et les mois qui suivre …….. , j'apprendre.....à aimer ce climat nordique qui oxygène le corps et l'esprit. Vraiment, je aimer …….. voir la neige qui tomber.....et qui ressembler ……...à des diamants sur le sol. Depuis cette expérience, J'aime l'hiver au Québec !

5-Typologie textuelle

Les schémas suivants sont organisés selon une typologie qui cherche à organiser les différents types et genres de textes courants et littéraires.
Cette typologie de textes est un instrument pédagogique qui permet d'attirer l'attention des étudiants sur certaines régularités structurelles des textes et sur les caractéristiques linguistiques et discursives communes à de nombreux textes.
Le type de texte ou la forme de discours est défini selon l'intention de son auteur ou de l'émetteur.

Type	**Nature**	**Structure**	**Genre**
Texte Narratif	**raconter** une histoire ou des événements imaginaires, réels ou documentaires.	-Phrases courtes -verbes d'action - précision sur le lieu et le temps -le style direct -verbe au présent ou au passé simple	- le reportage - le conte -le fait divers -la parabole -le roman -la légende
Texte Informatif Ou Explicatif	Précise un événement Explique un problème , ou un fait	Répond souvent au questions ;qui/quoi/quand/où/ Comment/pourquoi….. -Donne une définition -Utilise des exemples	- dépêche, article d'information, Compte rendu ,article technique, scientifique….

Texte Poétique	Joue avec les mots(l'art de bien parler)	Présence de rime, ... Utilise des formulations inhabituelles, utilise une mise en page spécifique	-le poeme -la chanson -la comptine - le slogan publicitaire , -le proverbe….
Texte Descriptif	Apporte une description	-Présence de nombreux adjectives - verbes au présent ou à l'imparfait .	Récit de voyage, portrait, publicité, dépliant
Texte Injonctif	Transmet des consignes	-Verbes à l'imparfait, à l'infinitif, future simple, ou indicatif présent (2PS) -phrases simples -recourt à des exemples	-recette -mode d'emploi -règles du jeu
Texte Dialogué	Présence d'un dialogue	-discours direct -changement d'interlocuteurs -ponctuation ;tirets et guillemets .	-Conversation téléphonique - interview -dialogue de roman -dialogue de théâtre …..
Texte Argumentatif	Expose une opinion ou défend un points de vue	-Donne un avis (parfois en polémiquant) -apporte des épreuves -utilise souvent des petits mots comme par exemple ; car , par ce que , néanmoins, ainsi , or ……. -	-Article de réflexion - éditoriaux -courrier des lecteurs …..

Exercice :

-Texte argumentatif : thèse, arguments et procédés

Le malheur nous est utile, sans lui les facultés aimantes de notre âme resteraient inactives : il la rend un instrument tout harmonie, dont, au moindre souffle, il sort24 des murmures inexprimables. Que celui que le chagrin mine s'enfonce dans les forêts ; qu'il erre sous leur voûte mobile ; qu'il gravisse la colline, d'où l'on découvre, d'un côté de riches campagnes, de l'autre le soleil levant sur des mers étincelantes, dont le vert changeant se glace de cramoisi et de feu ; sa

douleur ne tiendra point contre un tel spectacle : non qu'il oublie ceux qu'il aima, car alors ses maux seraient préférables, mais leur souvenir se fondra avec le calme des bois et des cieux : il gardera sa douceur et ne perdra que son amertume. Heureux ceux qui aiment la nature : ils la trouveront, et trouveront seulement elle, au jour de l'adversité. (François-René de Chateaubriand, Essai sur les révolutions, 1797.)

1. Relevez dans le texte la thèse défendue.

……
……
……
……
……
……
……
……
……

2. Recherchez l'argument utilisé et les exemples qui viennent l'illustrer.

……
……
……
……
……
……
……
……
……

3. Quelle est la conclusion de l'auteur ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……

-Le texte descriptif

Gnathon1 ne vit que pour soi, et tous les hommes ensemble sont à son égard comme s 'ils n'étaient point. Non content de remplir à une table la première place, il occupe lui seul celle de deux autres ; il oublie que le repas est pour lui et pour toute la compagnie ; il se rend maître du plat, et fait son propre2 de

chaque service : il ne s'attache à aucun des mets, qu'il n'ait achevé d'essayer de tous ; il voudrait pouvoir les savourer tous tout à la fois. Il ne se set à table que de ses mains ; il manie les viandes, les remanie, démembre, déchire, et en use de manière qu'il faut que les conviés, s'ils veulent manger, mangent ses restes. Il ne leur épargne aucune de ces malpropretés dégoûtantes, capables d'ôter l'appétit aux plus affamés ; le jus et les sauces lui dégouttent du menton et de la barbe ; s'il enlève un ragoût de dessus un plat, il le répand en chemin dans un autre plat et sur la nappe ; on le suit à la trace. Il mange haut3 et avance grand bruit ; il roule les yeux en mangeant ; la table est pour lui un ratelier4 ; il écure ses dents, et il continue à manger. [...]

1 : Gnathos en grec signifie "mâchoire"
2 : S'accapare chaque service, chaque
plat. 3 : Bruyamment
4 : Une mangeoire
J. de La Bruyère, Les Caractères, 1688

1-Est-ce un portrait physique ou moral ? Relève les caractéristiques de ce personnage.

.....
.....
.....
.....

2-Quel rapport y a-t-il entre le nom et le comportement du personnage ?

.....
.....
.....
.....

3-Relève les verbes qui ont pour sujet "Gnathon". Que pensez-vous de ces verbes ?

.....
.....
.....
.....

4-Cite au moins deux exagérations qui dévalorise le personnage.

.....
.....
.....
.....

5-Ce portrait est-il dévalorisant ? Pourquoi ?

.....
.....

.....
.....

6- Quel temps est employé ? Pourquoi, quelle est sa valeur ?

.....
.....
.....
.....

7-Est-ce un personnage fictif ? Réel ? Est-ce vraiment un personnage particulier ?

.....
.....
.....
.....

8-Quel est donc le véritable but de La Bruyère ?

.....
.....
.....
.....

5. Texte informatif (explicatif)

1) Il est probable que les chevaliers d'autrefois, impulsifs, habitués à la guerre et aux duels et qui se jetaient à corps perdu dans les mêlées, étaient moins conscients que les soldats du XXe siècle des dangers du combat, et donc moins accessibles à la peur. (**2**) À notre époque, en tout cas, la peur devant l'ennemi est devenue la règle. (**3)** De sondages effectués dans l'armée américaine en Tunisie et dans le Pacifique, au cours de la seconde guerre mondiale, il ressort que 1% seulement déclara n'avoir jamais eu peur. (4) D'autres sondages réalisés chez les aviateurs américains pendant le même conflit et, auparavant, chez les volontaires de l'Abraham Lincoln Brigade lors de la guerre civile espagnole, ont donné des résultats comparables. (Jean Delumeau, La Peur en Occident, Paris, Fayard, 1978)

1. Ajoutez un titre au texte.

……
……

2. Encerclez les deux mots qui opposent le contenu de la première phrase et celui de la deuxième.

……
……
……
……

3. Quelle phrase du texte en résume l'essentiel ? Soulignez-la.

……
……
……

4. Pourquoi l'auteur a-t-il mis la première phrase ? (Qu'est-ce qu'elle apporte à la démonstration ?)

……
……
……

5. Réduisez la première phrase à l'essentiel, en éliminant les expansions descriptives et en simplifiant.

……
……
……

6. La troisième phrase parle des sondages, la quatrième aussi. Pourquoi l'auteur a-til ajouté la quatrième phrase ?

……
……
……

7. En utilisant les expressions du texte, construisez des phrases ayant le même sens que les phrases suivantes (il ne faut pas nécessairement tout changer) :

 Aujourd'hui, de toute façon, il est normal de divorcer.
 Les sondages faits à Calgary montrent que l'orchestre symphonique n'intéresse que 5% des gens.
 Les sondages à Edmonton étaient pareils.

Chapitre II : Formation et sens des mots

1- Comprendre l'origine des mots : un peu d'étymologie

L'étymologie est la science qui s'occupe de l'étude de l'histoire des mots. Grâce à cette science on a appris aujourd'hui que la plus grande partie des mots français viennent du latin, une autre partie vient du grec ancien, de l'arabe, du germanique, de l'anglais, l'italien, l'allemand, … l'étymologie nous permet de saisir l'orthographe des mots et de comprendre leur sens.

Dans le domaine des sciences, des techniques et de la politique, il faut inventer de nouveaux mots pour des notions ou des objets nouveaux, l'emprunt se fait le plus souvent au grec. Le principe de formation est celui de la composition : on associe au moins deux éléments grecs.

Exemple : **phytothérapie phyto- signifie « plante » et thérapie « traitement »**

Elément	**Sens**	**Exemple**
archeo	ancien	Archéologie, archaïque
auto	Soi-même	Autobiographie, autodiscipline
graph	ecrire	Orthographe, graphologie
iatre	medecin	Pédiatre, gériatre
logie	science	Biologie, géologie
ply	nombreux	Polyglotte, polygame
philo	aimer	Philosophie, hémophile

2-Différents méthodes de formation des mots

-Le radical est l'élément de base d'un mot, c'est-à-dire la partie qui contient le sens principal du mot. Ex : *dé - noyau - ter*

L'ensemble des mots qui ont le même radical forment une famille de mots.

Ex : *geler, gel, dégel, congeler , congélateur*

Suite à l'évolution de la langue française au cours de son histoire, un radical peut se trouver sous des formes légèrement différentes. Ex : *mer, amerrir, émerger,* mais aussi *marin, maritime*

-Certains mots peuvent donner l'impression d'être de la même famille, mais en réalité leur radical a un sens différent.

Ex : *terre* et *terreur* , *sale* et *saler*

Il ne faut pas confondre mots d'une même famille et synonymes.

Ex : *danger* et *péril* sont synonymes, mais *danger* et *dangereux* font partie de la même famille.

2-1- la dérivation : suffixation et préfixation

-La formation des mots construits :

On dit que les mots sont construits par dérivation, lorsqu'on ajoute à **un radical, élément minimal qui** contient le sens principal du mot, **des préfixes et des suffixes.**

Exemples *: infatigable, incassable*

On obtient alors **des dérivés de ce mot initial.** On appelle **famille de mots tous les dérivés formés à partir d'un même radical.**

Exemples : *porter, importer, exporter, portable, exportation, portatif …*

a)-préfixation : On appelle préfixe l'élément qui vient se placer devant un mot. Le préfixe ne change pas la nature grammaticale du mot mais sa signification. Ils présentent des sens variés. Voici les plus fréquents :

·Ils peuvent être diminutifs ou augmentatifs. ***Exemples*** *: minijupe, surdoué, Supermarché. Ils peuvent avoir le sens d'une préposition.* ***Exemples*** *:préhistoire, antépénultième : avant, coéquipier : avec, antisocial : contre, transcontinental : à travers, extraordinaire : hors de….· Certains ont un sens privatif.* ***Exemples :*** *anormal, invisible, impossible, irresponsable, méconnaître.*

b)-*La suffixation** *: On appelle suffixe l'élément qui s'ajoute à la fin du radical. Certains suffixes changent* ***le sens du mot. Voici quelques exemples :

- ***Les suffixes -****ette et -on* ***ont un sens diminutif. Exemples :*** *fillette, chambrette, chaton .*

-Les suffixes -able et -ible expriment la possibilité, la capacité. Exemples : *habitable, lisible.*

-Récipient, une profession*.* ***Exemples*** *: pommier, sucrier, charcutier*

Les suffixes permettent la plupart du temps d'obtenir un mot de ***nature grammaticale différente.***

Exemples : *solide-solidité (adj nom), piloter -pilotage (verbe nom), Italie-italien (nom adj), boiter boiteux ,(verbe adj), clou-clouer (nom verbe)….*

⊙ ***<u>Attention !</u>***

Le suffixe -**ment est un cas particulier, il s'ajoute aux adjectifs pour former des adverbes.** En général le suffixe s'ajoute au féminin de l'adjectif. *Exemples : doucement, durement* .L'adjectif reste au masculin quand il est terminé par **ai, é, i, u.** ***Exemples : vraiment, poliment,*** les adjectifs en **–ant font leur adverbe en -amment.** ***Exemples : puissant, puissamment,*** Les adjectifs en **–ent font leur adverbe en -emment.** ***Exemples : apparent , apparemment*** .

2-2-Les mots construits par composition

a) **Les mots composés usuels :** Un mot composé usuel est un mot construit à partir d'autres mots. *Exemples : abat-jour, chaise longue, portefeuille*

-Un mot composé est formé de deux mots simples, qui peuvent être :

- **juxtaposés** : *vert pomme, bleu turquoise*
- **reliés par une préposition** : *salle à manger, pomme de terre*
- **reliés par un trait d'union** : *chou-fleur*
- **soudés** : *piquenique, portemanteau*

b) **Les mots composés savants :** Les mots composés savants sont formés à partir d'éléments grecs ou latins. *Exemples : biologie (bio : en grec la vie, logie*
: en grec le discours, la science), autobiographie, omniscient .

2-3- L'emprunt : Les emprunts ont pour origine les langues anciennes comme les langues modernes. En français, c'est le latin qui parmi les langues anciennes a fourni le plus grand nombre de mots. Ils constituent ce qu'on appelle des mots savants qui n'ont pas suivi les lois de la dérivation française. Le latin et le grec ont donné au français les éléments utilisés dans la composition : *télé4-, -vore5, -logue6.*

a)-Les emprunts aux autres langues

A différentes époques, le français a emprunté des mots à des langues vivantes

1-. **Emprunts à l'anglais :** Ces emprunts se sont faits à partir du XIXe siècle et
n'ont cessé depuis ; ils sont donc très importants et concernent tous les domaines : bifteck, casting, football, look...

2-Emprunts à l'italien : Ces emprunts ont été faits aux XVIe et XVIIIe siècles, ils concernent différents domaines : balcon, boussole, confetti, courtisan, soldat, ténor...

3-Emprunts à l'arabe : Surtout au Moyen-Age, du vocabulaire mathématique : zéro, chiffre, algèbre mais aussi de la vie quotidienne : matelas, sirop, alcool, hasard...

4-Emprunts à l'espagnol : Surtout aux XVIe et XVIIe siècles :
abricot, chocolat,
banane, moustique, cédille...

5-Emprunts à l'allemand : Surtout aux XVIe et XVIIe siècles :
bière, choucroute, sabre, blocus, valse, vasistas...

6- Emprunts au russe : Quelques mots empruntés essentiellement au XIXe siècle : isba, mammouth, steppe, cosaque...

3-Les familles de mots

Une famille de mots comporte tous les mots formés à partir d'un même radical et qui rapportent une même idée : arme, armée, armure, désarmé .Les mots d'une même famille peuvent appartenir à des classes grammaticales différentes : raison (nom) / raisonner (verbe) / raisonnable (adjectif) / raisonnablement (adverbe) .

Le radical d'un mot est parfois très différent d'un mot à l'autre : doigt / digital, pied /Piéton.

4-Les homonymes et les paronymes

Connaître et savoir distinguer les homonymes et les paronymes permet d'éviter les fautes d'orthographe et de vocabulaire.

4-1-Les homonymes : Les homonymes sont des mots qui se prononcent ou s'écrivent de la même façon (ou les deux) et qui n'ont pas le même sens. À l'intérieur de cette catégorie de mots, on distingue plusieurs sous-ensembles.

a)- Les homonymes parfaits : Ce sont des mots qui se prononcent et s'écrivent de la même façon mais qui n'ont pas le même sens.

Exemples : La mousse (sur un arbre) - un mousse (sur un bateau) ; Un tour (de magie) - la tour (d'un château) ; Un vase (pour mettre des fleurs) - la vase (dans la mer) ; • Un moule (à gâteau) - une moule (= un fruit de mer) ; La voile (du bateau) - le voile (de la mariée) ; La page (d'un livre) - le page (= le valet d'un roi) ; Louer (le ciel) - louer (un appartement) ; etc.

b)- Les homophones : Ce sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment et n'ont pas le même sens.

Attention : il faut chercher le sens de la phrase pour orthographier correctement le mot.

Exemples : L'air (qu'on respire) - l'aire (= la surface d'un terrain) - l'ère (= l'époque) ; Sept (= un chiffre) - cette (= adjectif démonstratif) - set (se table) - Sète = une ville) ; Une canne (à pêche) - une cane (= la femelle du canard) ; Un cerf (= un animal) - un serf (= un paysan du Moyen âge) - les serres (= les griffes de l'aigle) - il sert (= forme conjuguée du verbe « servir ») - il serre (= forme conjuguée du verbe « serrer ») ; Un coup (de poing) - le cou (de la girafe) - le coût (= le prix) ; Un ver (de terre) - un vers (= une ligne d'un poème) - vert (= une couleur) -le verre (pour boire) ; La cour (de récréation) - le cours (de mathématiques) - court (= contraire de long) - (la chasse à) courre ; La reine (= féminin de « roi ») - une rêne (= une courroie pour guider un cheval) - un renne (= un animal) ; La voix (pour parler) - une voie (de chemin de fer) ; Le coeur (= un organe) - le choeur (= la chorale) ; etc.

c)- Les homographes : Ce sont des mots qui s'écrivent de la même façon mais qui se prononcent différemment et qui n'ont pas le même sens.

Exemples : Les fils (du tissu) - les fils (du roi) ; Un couvent (de religieuses) - les poules couvent (leurs oeufs) ; (Il est) content - Ils content (des histoires).

4-2- Les paronymes : Les paronymes sont des mots qui se ressemblent énormément et se prononcent presque de la même façon mais qui n'ont pas du tout le même sens. Ils sont à l'origine de beaucoup d'erreurs !

Exemples :
Désert-dessert- infester – infecter
poison /poisson -décrocher /décocher
cousin /coussin -phrase / phase
éliminer / illuminer -nation / notion
allusion / illusion -événement / avènement
prévenir / provenir -précepteur /percepteur
approuver / éprouver -embraser /embrasser
sceptre – spectre -explorer /exploser
chevalier /chevalet -consommer /consumer
contacter / contracter -vénéneux /venimeux
enfuir / enfouir -affliger / infliger
effraction /infraction -éruption / irruption

-Certains paronymes sont également des antonymes, c'est-à-dire des mots de sens contraire.
Exemples :
invasion / évasion
immigré / émigré
immergé / émergé
infusion / effusion

- L'Essentiel

Les homonymes sont des mots qui se prononcent ou s'écrivent de la même façon (ou les deux) et qui n'ont pas le même sens. Ils comprennent les homonymes parfaits, qui se prononcent et s'écrivent de la même façon (ex. : la tour / le tour), les homophones, qui se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment (ex. : Je suis prêt à partir / il est tout près de toi) et **les homographes**, qui s'écrivent de la même façon mais se prononcent différemment (**ex**. : les fils du tissu / les fils du roi).
Les paronymes sont des mots qui se ressemblent énormément, se prononcent presque de la même façon mais qui n'ont pas du tout le même sens (ex. : conservation - conversation / approuver - éprouver, etc.).
Les homonymes et **les paronymes** sont très nombreux en français. Ils sont à l'origine de nombreux jeux de mots mais aussi de nombreuses erreurs d'orthographe ou d'emploi.

5-. **Synonymes :**

- Deux mots de même sens ou de sens proche. Ex : haïr/ détester / difficile :pénible

- Le synonyme appartient à la même catégorie grammaticale que le mot qu'il remplace (nom par un nom, verbe par un verbe..)

- Un même mot peut avoir différents synonymes, on dit qu'il est polysémique.

Exemple : le synonyme du mot « opération » pour :

-Un mathématicien correspond à un calcul

-Un chirurgien correspond à une intervention

-Un militaire correspond à un combat

6-Antonymes :

- Deux mots de sens contraire, ex : gentil/méchant // belle/méchant

- L'antonyme appartient généralement à la même catégorie grammaticale que le mot qu'il remplace (aimer (verbe) / détester (verbe) ..etc)

- Formés de 2 façons :

a. Mots de base (radical) tout à fait différents. Ex : jaune/ vieux // échec / succès.

b. Mots formés sur le même radical en ajoutant un préfixe négatif.

-In, im, il, ir. Ex : inexact, incorrect, impossible, impuissant, illégal, illimité, illisible

-Dé, dés, dis. Ex : déplaire, désagréable, disproportion

-Non. Ex : non-fumeurs

-Mé, més, mal. Ex : mécontent, mésentente, malhonnête

-A, an. Ex : asymétrie, analphabète

Exercice 1 :

Regroupez les mots suivants en 3 groupes : mots simples, mots dérivés et mots composés.

« Froid/ coffre-fort/ pain/joyeux/ polarisation/ tire-bouchon/ nocivité/ triste/faible/ haut-parleur/nouveau-né/création/national/tendre/assourdir/bête/nominalisation/ouvre-boite/inhabituel/entre-ligne/rond/hors-la-loi/rond-point/faux/redouter »

Exercice 2 :

Formez des mots dérivés en ajoutant des préfixes appropriés aux mots suivants :

« Sain/propre/fidèle/logique/utile/attendu/expérimenté/récupérable/ordre/pilote/ content/connu/lisible/ espoir/ faire ».

Exercice 3 :

Formez des mots dérivés en ajoutant des suffixes appropriés aux mots suivants :

« Adorer/éduquer/plaisanter/problème/ignorer/franc/connaitre/volcan/blanc/ croître/diminuer/guérir/simplifier ».

Exercice 4 :
Remplacez le verbe « faire » par un synonyme de la liste suivante :
« Ecrire, tricoter, construire , mesurer, chausser, prendre, tourner, pratiquer »
- Faire 2 mètres.....2 mètres
- Faire des photos.....des photos
- Faire un film.....un film
- Faire une maison.....une maison
- Faire un poème.....Un poème
- Faire un judo….....le judo
- Faire un pull-over.....un pull-over
- Faire du 40….....du 40

Exercice 5:
-Choisissez dans la liste suivante l'antonyme de chacun des mots soulignés :
bruyante, accéléra, matinale, satisfaire, compliquer, copieux, félicitations, doucement
- Comptez-vous prendre un repas plutôt **léger** (.....) ?
- La foule encombrait encore la chaussée à cette heure **tardive** (.....)
- Il prononça son discours devant une assemblée particulièrement **silencieuse** (.....)
- Ce journaliste a tendance à **simplifier** (.....) la réalité
- Monsieur Le Bihan ouvrit **brutalement** (.....) la porte du salon
- J'écrivis à ce sujet une longue lettre de **reproches** (.....) au major Von Wiliam
- Alban **ralentit** (.....) le pas et vint finalement s'arrêter sous la fenêtre.
- Je devrais me **plaindre** (.....) de votre conduite.

Exercices 6 :
1/ Dans chaque liste, barre l'intrus :
a- monter – gravir – s'élever – montrer – grimper
b- observer – jouer – s'amuser – se distraire
c- content – heureux – enchanté – habile – ravi
d-drôle – grave – amusant – comique – hilarant –humoristique
e- aimer – préférer – adorer – apprécier – émettre

7-L'orthographe grammaticale (Comment éviter les fautes graves)
-Ce qu'il faut savoir :

-Les homophones grammaticaux concernent des mots qui se prononcent de la même façon et que la connaissance des règles de grammaire permet d'orthographier correctement : on/ont, a/à ; se/ce/ceux...

-L'homophonie lexicale est relative au vocabulaire, au lexique : seau, sceau, sot, saut/ancre, encre/verre, ver, vers, vert...

-Distinguez les homophones grammaticaux et lexicaux: Observez attentivement :

7-1-Autour de quelques homophones lexicaux

Aussitôt – aussi tôt

Aussitôt : adverbe qui peut être remplacé par « immédiatement », « au moment même », « au même instant », « dès que », « tout de suite ». Ex. Le dossier a aussitôt été remis au responsable du projet. Veuillez me le renvoyer aussitôt que possible.

Aussi tôt : locution adverbiale qui fait référence à l'heure et qui s'oppose à « aussi tard ». Ex. Il n'est que sept heures. Pourquoi venez-vous aussi tôt ?

Bientôt – bien tôt

Bientôt : adverbe qui peut être remplacé par « dans peu de temps», « sous peu , « tantôt », « rapidement ». Ex. Les étudiants seront bientôt en vacances.

Bien tôt : locution adverbiale qui fait référence à l'heure et qui s'oppose à « bien tard ». Elle peut être remplacée par « très tôt ». Ex. Les cours à l'université commencent bien tôt les lundis. Notre père est rentré bien tôt du bureau aujourd'hui.

Plutôt – plus tôt

Plutôt : adverbe qui peut être remplacé par « de préférence », « au lieu de », « plus », « passablement », « assez », « pour être plus précis ». Ex. Après en avoir discuté, on a plutôt décidé de reporter l'évaluation. Ils ont préféré passer par ici plutôt que par là pour se rendre à l'endroit convenu.

Plus tôt : locution adverbiale qui peut être remplacée par « avant », « plus vite » et s'oppose à « plus tard ». Ex. Le professeur est venu plus tôt que d'habitude aujourd'hui. Plus tôt nous commencerons, plus tôt nous finirons. Elle est arrivée plus tôt que nous l'espérions

Quoique – quoi que

Quoique : conjonction de subordination qui peut être remplacée par « bien que », « encore que », « même si ». Ex. Je commence à progresser quoique le français soit une langue difficile.

Quoi que : conjonction de subordination qui peut être remplacée par « quelle que soit la chose que », « quelle que soit la chose qui », « une chose quelconque
». Ex. Je partirai, quoi que vous en pensiez. (Je partirai, quelle que soit la chose que vous en pensiez.) Vous a-t-on demandé quoi que ce soit? (Vous a-t-on

demandé une chose quelconque?) Quoi qu'on fasse, il rouspète toujours. (Quelle que soit la chose que l'on fasse)

Sinon – si non

Sinon : conjonction de coordination qui peut être remplacée par « excepté », « à l'exception de », « sauf », « si ce n'est », « à défaut de », « faute de quoi », « sans quoi », « autrement », « dans le cas contraire », « voire », « peut-être même ». Ex. Je ne sais plus bien ce qui me maintient en vie sinon l'habitude de vivre. (A. Gide) ; A quoi cette poésie peut-elle servir, sinon à égarer notre bon sens ? (V. Hugo) ; Les étudiants ne savent rien de lui, sinon qu'il enseigne au Département d'études ibériques. Tu me remettras ton dossier demain, sinon tu ne passeras pas le concours.

Si non : locution conjonctive qui s'oppose à « si oui ». Ex. Regarderiez-vous les matchs ce soir? Si oui, quelle rencontre voulez-vous voir? Si non, que préféreriez-vous faire?

Sitôt –si tôt

Sitôt : adverbe qui peut être remplacé par « aussi rapidement », « aussitôt que », « dès que ». Ex. Sitôt rentrés des cours, les étudiants s'empressent de se rendre au restaurant. Sitôt que vous le pourrez, mettez-vous au travail.

Si tôt : locution adverbiale qui fait référence à l'heure et qui s'oppose à « si tard ». Elle peut être remplacée par « de si bonne heure ». Ex. Je me suis couchée si tôt que je n'ai pas dormi tout de suite. Nos parents sont arrivés si tôt qu'ils ont réveillé tout le monde.

Amande – amende

Amande : subst. fém. qui désigne le fruit de l'amandier ou la graine contenue dans un noyau. Ex. Sa raison secrète pour se déplacer au sud du pays était de se procurer ce lait d'amande douce que l'on ne trouve qu'à Mouila.

Amende : subst. fém. qui désigne la sanction pécuniaire. Il peut être remplacé par « contravention ». Ex. Ce sportif de haut niveau a été condamné à une forte amende, car il a omis de payer ses impôts depuis trois ans.

Cahot – chaos

Cahot : subst. masc. qui désigne la secousse**,** le saut dû aux inégalités de la chaussée. Ex. Les cahots de la route l'ont empêché de s'endormir tout au long du voyage.

Chaos : subst. masc. qui désigne le désordre**,** la confusion, un grand bouleversement. Ex. La crise politique a mené le pays au bord du chaos. Cet homme devait mettre un peu d'ordre dans le chaos de ses idées.

Censé – sensé

Censé : adj. qui peut être remplacé par « supposé ». Ex. Nul n'est censé ignorer la loi. Les étudiants sont censés connaître le règlement intérieur de l'université. Nul n'est censé partir avant d'avoir payé son dû.

Sensé : adj. qui peut être remplacé par « réfléchi », « raisonnable ». Ex. Un homme sensé n'aurait pas agi ainsi. Ces paroles justes et sensées me rassurent. Nulle personne sensée ne peut ignorer un tel fait.

Cession – session

Cession : subst. fém. qui désigne l'action de céder un bien ou un droit. Ex. La cession des biens lors de l'héritage aura mené à un autre procès.

Session : subst. fém. qui désigne la période au cours de laquelle une assemblée, un jury… siège. Les étudiants ayant échoué à la session de juin seront convoqués à celle de septembre. La session du parlement a été interrompue par une manifestation bruyante. Les enseignants de l'université de Paris-Est Créteil ont été engagés pour donner des cours à la session de mai.

Exaucer – exhausser

Exaucer : verbe qui signifie « répondre aux prières de quelqu'un, satisfaire ses demandes ». Il peut être remplacé par « accomplir ». Ex. Les prières de cette femme furent exaucées : son fils guérit de cette terrible maladie. En achetant une maison à côté d'un' rivière, il exauçait le plus cher désir de sa femme.

Exhausser : verbe qui signifie « élever », aussi bien au sens concret qu'au sens abstrait. Ex. L'immeuble a été exhaussé de trois étages au mépris des règlements régissant la construction. La lecture et la réflexion exhaussent les esprits.

Hospice – auspices

Hospice : subst. masc. qui désigne un établissement où l'on donne l'hospitalité à des malades, des pèlerins, des orphelins ou des vieillards. Ex. Ruiné et prématurément vieilli, ce haut dignitaire a fini à l'hospice.

Auspices : subst. fém. qui est employé pour exprimer des présages ou des recommandations. Ex. Le beau temps, le bonheur des parents, le sourire des invités, la beauté des mariés, que d'heureux auspices pour célébrer ce mariage. Dès le début de sa carrière, il fut publié sous les auspices de chercheurs reconnus.

Martyr(e) – martyre

Martyr : subst. masc. ou fém. qui désigne une personne ayant subi la torture et la mort pour une cause ou un idéal. Ex. Les premiers martyrs chrétiens ont été persécutés par les Romains. Les journaux dénoncent avec véhémence la souffrance de ces enfants martyrs.

Martyre : subst. masc. qui désigne le supplice lui-même, les tourments qu'endure le martyr. Ex. Les tortionnaires firent en sorte que le martyre des condamnés fut long et atroce. Cette maladie incurable fit de ses derniers jours un long martyre. Je souffre le martyre lorsque je suis contraint d'attendre un taxi pendant une demi-heure.

Panser – penser

Panser : verbe qui signifie au sens propre comme au sens figuré « soigner ». Ex. Les vétérinaires pansent les animaux malades. Peu à peu, le temps avait fini par panser les plaies de son coeur.

Penser : verbe qui signifie « réfléchir », « concevoir », « imaginer». Ex. Pensez à ce que vous allez dire avant de prendre la parole. Il pense qu'il faut opter pour cette solution.

Pair – paire Pair : subst. masc. qui désigne une personne de même situation sociale, de même titre, de même fonction qu'une autre personne. Il peut être remplacé par « collègue » Il espère une certaine reconnaissance de ses pairs. Au bureau, il refuse de collaborer avec ses pairs.
Paire : subst. masc. Il désigne la réunion de deux êtres ou de deux choses qui se ressemblent. Ex. J'ai perdu ma paire de lunettes au stade. Paul et Rose forment une belle paire d'amoureux.

Prémisses – prémices
Prémisses : subst. fém. qui désigne une proposition faite au début d'un exposé, dont on déduira des conséquences ou des conclusions. Ex. Dès le début de son allocution, l'auditoire était en désaccord avec ses prémisses.
Prémices : subst. fém. qui désigne le début, le commencement de quelque chose. Ex. Les prémices du printemps se firent sentir dans la tiédeur du temps. Ces iniquités constantes annonçaient les prémices de la fin des temps.

Raisonner – résonner
Raisonner : verbe. qui signifie « faire usage de sa raison, de son jugement ». Ex. Cette question l'aura forcé à raisonner quelques instants. Lucie a tenté de raisonner Andrée en lui expliquant de nouveau la situation.
Résonner : verbe qui signifie « émettre un son avec des résonances ». Ex. Les cloches de l'église résonnent chaque matin avant la messe. J'entendais les notes du piano résonner dans toute la maison

Reine – rêne –renne
Reine : subst. fém. qui désigne l'épouse d'un roi ou la souveraine d'un royaume. Il désigne également : une femme qui prime sur les autres par une qualité quelconque, une pièce du jeu d'échecs et une carte à jouer, la femelle féconde chez les abeilles, les fourmis et les guêpes. Ex. La reine, durant son long règne, imposa de nombreuses réformes. L'entomologiste a observé la fourmilière sans jamais trouver où se dissimulait la reine. Grâce à cette brillante prestation, ma femme été la reine de la soirée. Lorsque je vais dans une administration, la patience est la reine des vertus.
Rêne : subst. fém. qui désigne chacune des courroies liées à la bride d'un animal et destinées à le diriger. Il figure dans quelques locutions, dont *tenir les rênes* et *lâcher les rênes*. Ex. Comme le cavalier tenait mal les **rênes**, il n'a pas su transmettre ses ordres au cheval. C'est lui qui **a tenu les rênes** de l'entreprise familiale au plus fort de la crise. Il fut longtemps malade puis il lâcha les rênes, acceptant la mort comme une délivrance
Renne : subst. masc. qui désigne des mammifère ruminant des régions froides (la Scandinavie, la Russie, l'Alaska, le Canada et le Groenland). Ex. Les grands troupeaux de rennes en Scandinavie.

Satire – satyre Satire : subst. fém. qui désigne un ouvrage qui vise à attaquer, critiquer. Ex. Les Satires de Victor Hugo. Le journaliste, dans sa satire, s'en prend aux prêtres pédophiles. Les lecteurs n'ont pas compris que cette oeuvre était une satire de la vie politique actuelle.

Satyre : subst. masc. qui désigne le nom de la divinité de la mythologie grecque (un corps d'homme, des cornes et des pieds de bouc) ou de l'homme qui entreprend les femmes de façon obscène (un pervers sexuel). Ex. Elle avait toujours vu en lui un affreux satyre. Ce vieux satyre harcelait constamment les jeunes femmes du bureau.

Tache – tâche

Tache : subst. fém. qui désigne une partie d'une chose qui est d'une couleur différente du reste, une saleté ou encore une souillure morale. Des taches de sang avaient mis les enquêteurs sur la piste. Un tissu sombre avec des taches claires. Cet échec faisait tache dans son parcours jusqu'alors sans faute. Son visage était beau, mais il avait une tache de rousseur sur la joue gauche.

Tâche : subst. fém. qui désigne un travail, une besogne à exécuter. Ex. Les étudiants ont accompli cette nouvelle tâche avec beaucoup d'application. Je me suis lancé dans une lourde tâche : la rédaction de mon mémoire de master. Elle a dû renoncer à la tâche qu'elle prévoyait exécuter.

7-2- Autour de quelques homophones grammaticaux

Acquit – acquis

Acquit : subst. masc. qui vient du verbe acquitter, et qui désigne une reconnaissance écrite d'un paiement reçu. Ex. Demander, exiger, réclamer un acquit. Mettre son acquit sur un document.

Acquis : subst. *adj. ou part. passé* qui vient du verbe acquérir. Employé comme subst., il désigne le savoir ou l'expérience que possède un individu, ou encore un ensemble d'avantages ou de droits obtenus par une action. Lorsqu'il est adjectif, il qualifie ce qui a été obtenu par un individu, par opposition à ce qui lui est naturel ou ce qui lui a été transmis Ex. Ce chercheur a un acquis indiscutable dans le domaine technologique. Personne ne veut mettre en cause les acquis des enseignants.

Appel – appelle

Appel : subst. masc. formé à partir du verbe « appeler »

Appelle : verbe appuyer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Ex. Il appelle son fils en espérant qu'il entendra son appel.

Appui – appuie

Appui : subst. masc. formé à partir du verbe « appuyer ». Ex. Ce mur a besoin d'appui.

Appuie : verbe appeler à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.).

Attribut – attribue

Attribut : subst. masc. qui signifie « caractère particulier, ce qui est propre à qqn ou à qqch ». Ex. On attribue à Dieu plusieurs attributs. La ligne droite est l'attribut de l'infini. Dans l'homme, la justice et la charité sont des vertus; en Dieu ce sont des attributs.

Attribue : verbe attribuer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Ex. On lui attribue certaines qualités.

Chair – chaire – chère – cher

Chair : subst. fém. qui désigne : **1.** les tissus du corps humain qui sont recouverts par la peau, ou encore l'aspect de la peau. **2.** le corps, par opposition à l'esprit ou à l'âme. Ce mot peut aussi désigner les désirs et les besoins du corps, plus particulièrement ceux liés à la sexualité. **3**. la partie comestible d'animaux et de végétaux. Le nom chair entre dans de nombreuses locutions, avec l'un ou l'autre de ces sens : en chair et en os, bien en chair, couleur chair, chair de poule, la chair est faible, chair à pâté, chair à saucisse, chair à canon, ni chair ni poisson, etc. Ex. Sa maladie lui a fait perdre beaucoup de chair; on dirait qu'il n'a plus que la peau et les os. Les étudiants avaient la chair de poule tant ils avaient froid. Son statut de prêtre ne l'empêche pas d'être porté sur les plaisirs de la chair. La chair de la mangue a une texture bien spéciale.

Chaire : subst. fém. qui désigne deux types de tribune : celle à partir de laquelle le prêtre s'adresse à ses fidèles, et celle à partir de laquelle le professeur s'adresse à ses élèves. Il désigne aussi une charge dont est titulaire un professeur dans une université. Ex. Le prêtre prêchait du haut de sa chaire. Ce professeur n'utilise jamais la chaire pour s'adresser aux élèves. Cet éminent professeur est maintenant titulaire d'une chaire en littérature générale et comparée dans une université africaine.

Chère : subst. fém. qui désigne généralement, aujourd'hui, la nourriture. On le trouve dans l'expression *faire bonne chère*, qui signifiait autrefois « faire un beau visage, un bon accueil », et qui signifie aujourd'hui « manger un bon repas ». *Chère* est surtout utilisé dans le registre soutenu. Ex. Nous avons fait bonne chère à la rentrée solennelle de l'U.O.B. Cette femme est amatrice de bonne chère.

Cher : adj. qui désigne une personne pour qui l'on éprouve beaucoup d'affection ou que l'on considère comme importante, précieuse. On emploie aussi cet adjectif dans des tournures amicales ou dans des formules de politesse, notamment dans la correspondance. *Cher* peut aussi qualifier ce qui est coûteux, dispendieux, ou encore un endroit qui vend à des prix élevés. Comme adverbe, *cher* se dit de ce qui exige des sacrifices importants. L'adverbe *cher* entre dans quelques expressions, comme *ne pas donner cher de quelque chose*, qui signifie qu'une chose est incertaine, qu'elle ne durera pas; et *ne pas valoir cher*, qui signifie « être méprisable ». Ex. J'ai très hâte de revoir cette chère Chantale. Vous devriez savoir, cher Monsieur, que je ne peux répondre à une telle demande. J'aime beaucoup ces lunettes, mais je les trouve trop chères. L'hôtel que ma mère m'a recommandé n'est vraiment pas cher. La récente promotion de Julien lui a coûté cher : son couple est en péril.

Clause – close

Clause : subst. fém. qui désigne une disposition particulière faisant partie d'un traité, d'un contrat, d'un arrêté, d'une loi, ou de tout autre acte public ou particulier. Ex. Cette règle est inscrite dans cette clause.
Close : adj. fém. désignant une chose fermée.
Ex. Cette porte est close.

Conseil – conseille

Conseil : subst. masc. formé à partir du verbe « conseiller » qui signifie Avis, recommandation donnée à une personne sur ce qu'il convient de faire. Ex. On donne plus facilement un conseil que de l'argent. Je veux bien suivre son conseil.
Conseille : verbe conseiller à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Ex. Je vous conseille de ne pas relever ce défi.

Davantage – d'avantage(s)

Davantage : adv. qui signifie « plus », « encore plus », « autant », « plus longtemps ». Ex. Je vous en parlerai davantage la prochaine fois. Je ne vous ferai pas davantage de reproches, mais changez de comportement. Rien ne lui plaît davantage que de passer une après midi tranquille à la bibliothèque.
D'avantage(s) : préposition de (e élidé devant une voyelle) suivie du nom avantage au singulier ou avantages au pluriel qui signifie « ce qui est utile ou profitable ». on peut le remplacer par « bénéfice », « profit », « intérêt ». Ex. Nous ne voyons pas d'avantage à un tel changement. La situation actuelle présente plus d'inconvénients que d'avantages.

Désir – désire

Désir : subst. masc. formé à partir du verbe « désirer »qui signifie « envie », « concupiscence ». Ex. Regarder avec des yeux de concupiscence. Il n'avait plus qu'un désir : en finir avec sa vie.
Désire : verbe désirer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Ex. Je désire tout simplement lire en paix.

Différent – différend – différant

Différent : adj. qui signifie principalement « qui présente une différence par rapport aux autres » ou « qui est changé ». Placé devant un nom, *différents* au pluriel, précédé ou non de l'article défini, signifie « divers ». Ex. Sa culture est très différente de la nôtre. Depuis qu'il a été admis au concours d'entrée à l'ENA, Michel est différent. Les étudiants aiment différents types de bières. Vous n'avez pas encore vu les différents paysages du territoire gabonais.
Différend : subst. masc. qui signifie « conflit, désaccord entre des personnes ». Ex. Un malentendu est à l'origine du différend qui oppose les familles. Nous avons un différend avec le nouveau directeur.
Différant : participe présent du verbe différer, et qui reste toujours invariable. Ex. Les cas différant selon les personnes, nous envisagerons plusieurs possibilités.

Eclair – éclaire
Eclair : subst. masc. formé à partir du verbe « éclairer » qui signifie « lumière intense et brève, manifestation soudaine et passagère. Ex.
Eclaire : verbe éclairer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e personne du singulier). Ex. Je demande qu'on éclaire un peu mieux toute l'université.
Emploi – emploie
Emploi : subst. masc. formé à partir du verbe « employer » qui signifie « action ou manière d'employer une chose, ce à quoi elle est employée, activité rétribuée ». Ex. Il a trouvé un emploi en CDI. Ma mère emploie quelqu'un pour faire son ménage.
Emploie : verbe employer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Ex. Il emploie tout son temps à chercher un emploi.
Ennui – ennuie
Ennui : subst. masc. formé à partir du verbe « ennuyer » qui signifie « peine qu'on éprouve de quelque contrariété, contrariété, mélancolie vague ». Ex. J'ose espérer que la lecture de ce livre trompera votre ennui.
Ennuie : verbe ennuyer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.).
Entretien – entretient
Entretien : subst. masc. formé à partir du verbe « entretenir » qui signifie « soins, réparations, dépenses qu'exige le maintien de quelque chose, action d'échanger des paroles avec une ou plusieurs personnes, sujet dont on s'entretient. Ex. On m'a proposé un entretien.
Entretient : verbe entretenir à l'indicatif présent, 3e pers. du sing. Ex. Mon frère prétend qu'il entretient notre mère. Je suggère que nous cessions cet entretien stérile .
Envoi – envoie
Envoi : subst. masc. formé à partir du verbe « envoyer ». Ex.
Envoie : verbe envoyer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Ex. Je vous envoie une bonne dizaine de romans.
Essai – essaie
Essai : subst. masc. formé à partir du verbe « essayer » qui signifie « Opération par laquelle on s'assure des qualités, des propriétés d'une chose, action d'essayer, résultat d'un essai, etc. Ex. Il a réussi à son premier essai.
Essaie : verbe essayer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Ex. Je demande qu'on essaie une deuxième fois.
Flair – flaire
Flair : subst. masc. formé à partir du verbe flairer qui signifie « faculté de discerner par l'odeur ou aptitude instinctive à prévoir. Ex. Mon chien n'a plus grand flair. Ce détective a du flair.

Flaire : verbe flairer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Ex. On me propose un rendez-vous, mais je flaire un piège.

Leur – leur(s)

Leur : pron. pers. qui signifie « à eux » ou « à elles ». Il est placé immédiatement devant ou derrière un verbe. Pluriel de « lui », il est invariable. Cet enfant a faim, je lui donne un pain au chocolat. Ces enfants ont faim, je leur donne des pains au chocolat. Mes amis me manquent : je leur écris une lettre. Dans les phrases où le verbe est à l'impératif « leur » est placé après le verbe et l'on met un trait d'union entre le verbe et « leur ». Ex. Ces enfants ont faim, donne-leur des pains au chocolat.

Leur(s) : dét. pos. qui s'accorde en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Il est toujours placé devant un nom. Ex. Les étudiants remercient leur professeur. Les enfants écrivent une lettre à leurs parents.

Maintien – maintient

Maintien : subst. masc. formé à partir du verbe « maintenir » qui signifie « manière de se tenir, action de faire durer, action de soutenir. ». Ex. Le maintien de l'ordre vise à garantir la paix civile.

Maintient : verbe maintenir à l'indicatif présent, 3e pers. du sing. Ex. Cet homme maintient qu'il a toujours bonne mémoire.

Même(s) – même

Même(s) : 1. adj. qual. quand il signifie « pareil », « semblable » ; il est alors placé devant le nom et s'accorde avec lui. Ex. Il a le même stylo que toi. Les élèves ont les mêmes stylos. Cette élève a choisit les mêmes options que sa soeur. 2. Adj. indéf. quand il est placé après un nom ou un pronom ; il renforce le sens et s'accorde avec lui. Ex. Les dimensions mêmes de la maison semblent réduites. Ce sont les résultats de l'année, ceux-là mêmes dont il était question précédemment. 3. pron. Indéf. quand il est employé seul et précédé d'un article pour former le même, la même ou les mêmes. Ex. Cette femme a beaucoup évolué. Ce n'est plus la même. Elles ont beaucoup évolué. Ce ne sont plus les mêmes.

Même : adv. qui signifie « également », « aussi », « de plus » ou « encore ». Ex. Ces enfants sont heureux et même ils chantent et dansent. Ils ouvrirent même les fenêtres. Même les enfants sauraient y répondre.

Par ce que – parce que

Par ce que : préposition « par » suivi du pronom démonstratif « ce » et du pronom relatif « que » qui introduit une subordonnée relative répondant à la question « par quoi ? ». Ex. « Les enfants ont été éblouis par ce que leur père leur a dit. On peut remplacer par ce que par « par cela que ». Ne vous laissez pas influencer par ce que les enseignants vous disent. Ne vous laissez pas influencer par cela que les enseignants vous disent.

Parce que : loc. conj. qui introduit une subordonnée circonstancielle qui donne une cause, une explication, et qui répond à la question « pourquoi ? ». Les

enfants rient parce que c'est drôle. Parce que j'ai découvert ce manuel de grammaire, j'ai fait beaucoup de progrès en français. Parce ce que, si je ne le fais pas maintenant, personne ne le fera à ma place. On peut le remplacer par « car » la plupart du temps, ou par du « fait que ». Ex. C'est parce que tu étais très souffrant. C'est du fait que tu étais souffrant.

Peu – peux/peut

Peu : adv. de quantité. Il s'oppose à « beaucoup ». Ex. Cet homme mange peu. Cette église a peu de fidèles.

Peux/peut : verbe pouvoir à l'indicatif présent, 1ère et 2e pers. du sing. (peux) et 3e pers. du singulier (peut). Ex. Elle peut soulever cette valise. Je peux nager comme toi. Tu peux faire mieux.

Peut-être – peut être

Peut-être : adv. qui indique le doute, la possibilité. Il peut être remplacé par « probablement », « éventuellement », « sans doute », « il est possible que », « il se peut que ». Ex. Mon frère a peut-être renoncé à l'alcool. (Mon frère a probablement renoncé à l'alcool.) Nous aurons peut-être besoin de vos conseils. (Nous aurons éventuellement besoin de vos conseils.) Ma femme m'a dit qu'elle viendra peut-être demain. (Ma femme m'a dit qu'elle viendra sans doute demain.) Les enquêteurs vont l'interroger à propos de cet assassinat, elle connaît peut-être le coupable. (Les enquêteurs vont l'interroger à propos de cet assassinat, il est possible qu'elle connaisse le coupable.)

Peut être : verbe pouvoir à l'indicatif présent, 3e personne du singulier, suivi du verbe être à l'infinitif. On peut le remplacer par « pouvait être » ou « pourrait être ». Ex. Il peut être chez lui. Il pouvait être chez lui. Il pourrait être chez lui. Je crois que ce roman peut être compris d'un large public. (J'ai cru que ce roman pouvait être compris d'un large public.) (Je croyais que ce roman pourrait être compris d'un large public.)

Quant – quand

Quant : prép. toujours suivi de « à, au ou aux ». Elle introduit un complément de phrase et peut être remplacée par « pour ce qui est de », « en ce qui concerne »,

« à l'égard de », « pour », « au sujet de », relativement à » ou « à propos de ». Ex. Quant à votre carte, elle n'est pas encore disponible .Nous avons été satisfaits de l'expérience, mais quant à la renouveler immédiatement, nous devons y réfléchir.

Quand : **1.** adv.(interrogatif) qui introduit une phrase de type interrogatif. Ex. Quand ma carte sera-t-elle disponible ? Quand donc arrêtera-t-elle de pleurer ? **2.** conj.(de subordination) qui introduit une subordonnée complétive interrogative indirecte ou bien une subordonnée circonstancielle de temps. Elle peut être remplacée par « lorsque » ou « à quel moment ». Ex. Nous ne savons pas quand elle arrêtera de pleurer. Nous sortirons quand elle ne pleurera plus ». Je me demande quand tu viendras me rendre visite. Je me demande à quel moment tu viendras me rendre visite.

Quel(s)/quelle(s) – qu'elle(s)

Quel(s)/quelle(s) : **1.** dét. (interrogatif) qui introduit une phrase de type interrogatif direct ou indirect et qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Il peut être remplacé par « lequel », « laquelle », « lesquels » ou « lesquelles ». Ex. Quel âge as-tu ? Quelle est cette femme ? Je vous demande quel est le nom de cette femme. Il ne sait pas quelle voiture choisir. Il ne sait pas laquelle choisir. 2. dét. (exclamatif) qui une phrase de type exclamatif et qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, et peut être remplacé par « le », « la » ou « les ». Ex. Quelles belles chaussures ! Les belles chaussures !
Qu'elle(s) : pron. relat. ou conj. de subordination suivi du pronom personnel elle (3e pers. du sing.) ou elles (3e pers. du plur.). « Que »introduit soit une subordonnée relative. Ex. « Les oranges qu'elle a achetées ne sont pas mûres », soit une subordonnée complétive. Ex. Il faut qu'elle aille à cette fête.

Quelque - quelque(s) – quel(s) que/quelle(s) que
Quelque : adv. indéf. **1**. Précédant un adj. num. card., il exprime une approximation et peut être remplacé par « à peu près », « environ », « dans les »,
« quelque chose comme » « autour de » ou « près* de ». Ex. Cet enfant né, il y a quelque dix mois. A quelque cent mètres de la maison, j'ai ramassé un téléphone portable. Je l'ai revue quelque dix ans plus tard. **2.** Précédant un adj. ou un groupe adj. et suivi de la conjonction « que », il exprime une concession ou une opposition. Dans ce cas, il introduit une subordonnée concessive et le verbe de cette subordonnée se conjugue au subjonctif. Il peut être remplacé par « quel que soit le ... qui/que... », « n'importe quel », « si » ou « aussi ». Ex. J'achèterai cette automobile à quelque prix que ce soit. Tous les jours, du lundi au vendredi, quelque temps qu'il fît, il partait de son bureau vers dix-sept heures. Quelque grand que vous soyez, vous n'êtes pas des géants.
Quelque(s) : dét. indéf. qui marque une indétermination et qui signifie « un certain nombre de ». Il peut être remplacé par « deux ou trois » ou « plusieurs », quand le nom du GN est au pluriel, et par « un quelconque » ou « une quelconque », quand il est au singulier. Ex. Les étudiants ont bénéficié de quelques livres en trop. – Les étudiants ont bénéficié de deux ou trois livres en trop. Les étudiants étaient accompagnés de quelque poète inconnu de tous. Les étudiants étaient accompagnés d'un quelconque poète inconnu de tous.
Quel(s) que/quelle(s) que : pron. indéf. « quel » suivi de la conjonction « que ». Il introduit une subordonnée concessive et le verbe de cette subordonnée est au subjonctif. Il est attribut et s'accorde en genre et nombre avec le sujet du verbe. Il peut être remplacé par « tel que » (tels que, telle que ou telles que) en remplaçant le subjonctif par l'indicatif. Ex. Quel que soit le temps, nous irons à la plage. Quels que puissent être vos soucis, ne perdez pas espoir. Tels que sont vos soucis, ne perdez pas espoir. Quels que puissent être vos sentiments pour lui, il est votre ami et celui de votre famille.

Quelquefois – quelques fois
Quelquefois : adv. qui signifie « un certain nombre de fois » ou « dans un certain nombre de cas et qui peut être remplacé par « de temps en temps », « parfois » ou « à l'occasion » Ex. Quelquefois, nous allions lui rendre visite le dimanche soir / Nous allions quelquefois lui rendre visite le dimanche soir. Il m'arrive quelquefois, quand je suis exténué de faim et de chagrin, de rester éveillé toute la nuit.
Quelques fois : déterminant indéfini quelques (quelque au pluriel) suivi du nom fois. Un peu plus précis que l'adverbe quelquefois, il signifie « plusieurs fois », « deux ou trois fois ». Il peut être précédé d'un autre déterminant : les quelques fois ou ces quelques fois. Ex. Il m'est arrivé de dormir plus de dix heures d'affilée quelques fois au cours des vacances de Noël. Ses enfants vont lui rendre visite quelques fois par année. Les quelques fois où il a été absent, personne ne s'en est rendu compte.

Réveil – réveille
Réveil : subst. masc. formé à partir du verbe « réveiller ». Ex. Le réveil est un état d'esprit.
Réveille : verbe réveiller à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e personne du singulier). Ex. C'est une passion qui en réveille une autre.
Sain – saint – sein – seing – ceins/ceint
Sain : adj. qui qualifie un être en bonne santé. Au sens figuré, il signifie « équilibré », « normal sur le plan psychique ou moral ». Il désigne également une chose qui est bénéfique pour la santé. Ex. Des cheveux sains résultent d'une bonne hygiène. Il n'est pas sain de ressasser les mêmes souvenirs constamment. Un esprit sain dans un corps sain : voilà sa devise. On l'a heureusement retrouvé sain et sauf dans la voiture accidentée. Manger des fruits et légumes c'est très sain.
Saint : **1.** adj. précédant le nom d'une personne qui a été canonisée par l'Église. Ex. Saint Pierre. Il qualifie aussi une personne qui mène une existence conforme aux lois de la religion ou de la morale. Ex. Sa façon de vivre fait de lui un vrai saint. Il désigne enfin une chose qui est digne d'un grand respect, d'une vénération particulière. Ex. Pour cet artiste, l'art était saint et sa pratique menait à une forme d'absolu. **2.** subst. qui désigne une personne qui, selon la décision de l'Église catholique, est l'objet d'un culte, après sa mort, en raison de sa vie très vertueuse. Il désigne également une statue représentant un saint. Ce mot peut enfin qualifier une personne menant une existence édifiante. Ses enfants portent les prénoms des saints du calendrier. La dévote s'assoyait toujours près de son saint à l'église. On dit de mon grand-père qu'elle était un saint.
Sein : subst. masc. qui peut désigner : **1.** La partie avant, des épaules à l'abdomen, du corps humain. **2.** La poitrine féminine ou chacune des mamelles de la femme, de même que cet organe, peu développé, chez l'homme. Sein

désigne dans un registre plus large, l'utérus, ou encore, la partie intérieure, le milieu de quelque chose, l'esprit ou le coeur de l'homme. Ex. Ayant retrouvé son chien, elle le serra contre son sein. Cette femme a insisté pour nourrir son enfant au sein. Elle portait dans son sein l'enfant tant attendu. Je me trouve au sein même de château.
Seing : Nom de quelqu'un écrit par lui-même au bas d'un lettre ou d'un acte, pour le valider, le confirmer, le certifier. subst. masc. qui désigne la signature apposée par qqn ou une autorité au bas d'une lettre, d'un acte ou d'un écrit. Ex. Le locataire a apposé son seing au bas du contrat. Cette lettre est revêtue de mon seing.
Ceins/ceint : verbe ceindre à l'indicatif présent, aux 1er et 2e pers. du sing. (ceins), et à la 3e pers. de sing. Ex. Il se ceint le front d'un foulard pour aller au bal. Le maire ceint son écharpe. Le roi lui ceint l'épée de chevalier.

Saut – sceau – seau – sot – sot

Saut : subst. masc. désignant un bond, c'est-à-dire un mouvement par lequel un être s'élève et quitte le sol. Il désigne également une chute dans le vide. Au sens figuré, un saut est un changement brusque, un passage important. On utilise enfin ce mot pour désigner une chute, des rapides. *Saut* apparaît dans quelques expressions, dont *faire le saut*, *aller par sauts et par bonds*, etc. Ex. La lionne fit un long saut pour se jeter sur sa proie. L'historien a fait un brusque saut dans le temps, passant de l'Antiquité à aujourd'hui. Comme Carine ne pouvait pas sortir, on a fait un petit saut chez elle.
Sceau : subst. masc. qui désigne un cachet où sont gravées les effigies ou les armes d'un État, d'un souverain, d'un organisme quelconque. Il se rapporte aussi à l'empreinte faite par ce cachet. Dans son sens figuré, ce mot désigne ce qui confirme. Sceau figure enfin dans quelques locutions, dont sous le sceau du secret et garde des sceaux. Dans un geste hautement symbolique, les conjurés s'emparèrent du sceau de l'État. Après que le monarque eut signé, on apposa le sceau royal : la loi était en vigueur. La présence d'un artiste aussi important aura mis un sceau de crédibilité sur ce qui s'annonçait comme un spectacle douteux. Le président m'a confié sous le sceau du secret qu'il démissionnerait bientôt.
Seau : subst. masc. désignant un récipient conçu pour contenir et transporter un liquide ou d'autres matières. On retrouve *seau* dans l'expression *pleuvoir à seaux*. Ex. L'enfant jouait sur la plage avec un seau et une petite pelle. La population de ce petit village a dû transporter de nombreux seaux d'eau afin d'éteindre l'incendie. Il pleuvait à seaux durant la rentrée solennelle de l'université. .
Sot : adj. ou subst.qui désigne une personne simple d'esprit, dénué d'intelligence, de bon sens, sans jugement. Il peut être remplacé par « idiot, niais
». Dans un univers aussi absurde, mieux vaut être sot que futé. Elle n'a pas accepté qu'on l'ait qualifiée de sotte. Pourtant, elle oublie toujours tout.

Souci – soucie
Souci : subst. masc. formé à partir du verbe se soucier et qui signifie « inquiétude » ou « préoccupation ». Ex. Les parents ont quelquefois bien du souci avec les enfants. Mon coeur est brisé par un si grand souci.
Soucie : verbe (se) soucier à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Le gouvernement ne se soucie pas des conditions de vie de la population. Cela ne me soucie guère.
Soupir – soupire
Soupir : subst. masc. formé à partir du verbe soupirer qui signifie inspiration ou respiration plus ou moins bruyante, chant ou son mélancolique, silence (en musique). Ex. Chaque matin, il se réveille en poussant un soupir. Cet homme pousse des soupirs amoureux.
Soupire : verbe soupirer à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e personne du singulier). Ex. Son coeur soupire d'amour. Il faut que je soupire lentement.
Soutien – soutient
Soutien : subst. masc. formé à partir du verbe soutenir. Ces élèves ont besoin d'un bon soutien scolaire.
Soutient : verbe soutenir à l'indicatif présent, à la 3e pers. du sing. Ex. Depuis qu'il a perdu son travail, sa mère le soutient financièrement.
Tard – tare
Tard : adv. qui signifie « après un temps qui paraît long ou relativement long ; sur la fin d'une longue période ». Ex Mieux vaut tard que jamais. Le talent se forme tard chez lez hommes ordinaires.
Tare : subst. fém. qui désigne : **1.** Le poids servant à équilibrer une balance. **2.** Poids de l'emballage d'une marchandise. **3.** Défectuosité physique ou psychique présentée par un individu et souvent héréditaire. **4.** Au sens figuré **a)** ce qui porte atteinte au crédit de qqn, défaut, vice d'une personne. **b)** défaut qui porte préjudice à un groupe, à une institution, vice inhérent à un organisme, à un système. Ex. Chez les [enfants] issus d'alcooliques, on note de nombreuses tares physiques (...) et intellectuelles, depuis la simple déséquilibration des facultés jusqu'à la débilité mentale (MACAIGNE, Précis hyg., 1911, p. 270). Chacun a sa tare cachée et qui le ronge. Moi, c'est la paresse, mais elle m'est agréable à cacher (RENARD, Journal, 1904, p. 926).
Travail – travaille
Travail : subst. masc. formé à partir du verbe travailler. Ex. Cet homme a perdu son travail.
Travaille : verbe travailler à l'indicatif présent, au subjonctif présent ou à l'impératif présent (2e pers. du sing.). Cet enfant travaille mal, il aurait besoin d'un bon soutien scolaire.
Tout – toute – tous – toutes
Tout – toute – tous – toutes : dét. indéf. qui est placé devant un nom ou GN. On le met au sing. ou au plur., au ma sc. ou au fémin. selon le nom auquel il se

rapporte. Ex. Ce plan indique tous les arrêts d'autobus de la ville. Nous sommes fatigués de toutes ces histoires. Il a dormi pendant tout le voyage. Elle descend les escaliers à toute allure.
Tout – toute – tous – toutes : adj. indéf. ou qual. qui marque l'idée d'intégralité ou de totalité. Il est placé avant le nom et peut être remplacé par « chaque », « n'importe quel » ou entier ». On le met au sing. ou au plur., au masc. ou au fémin. selon le nom auquel il se rapporte. Ex. Tout l'univers. Tout le pays. Toute une partie de la ville. Tout homme est mortel. Tout le monde est là. Tous les hommes.
Tout – toute – tous – toutes : pron. indéf. qui marque l'idée de totalité sans exception. Il remplace un nom. On le met au sing. ou au plur., au ma sc. ou au fémin. selon le nom auquel il se rapporte. Ex. Tout est bien qui finit bien. Tous travaillent. Il a écrit à tous. Tous ensemble. Tous à la fois. Tous en même temps.
Tout : subst. masc. qui exprime la totalité d'un ensemble, d'une collection. Ex. Je vous donnerai le tout ensemble. Jouer le tout. Le tout est d'essayer. Il veut le tout.
Tout : adv. qui est placé devant un adj. ou un autre adv. ou une locution adverbiale et qui signifie selon les cas « très, tout à fait' complètement, entièrement ». Ex. Il est revenu tout bronzé de ses vacances. Nous nous intéresserons tout particulièrement à la seconde moitié du XIXe siècle. C'est la classe politique tout entière qui doit s'engager sur ce sujet (et non pas toute entière). Ils sont revenus tout bronzés de leurs vacances. Je suis tout aussi consciente que vous des différents problèmes (et non pas toute aussi consciente).

Exercices :

1- **L'orthographe lexicale** : observez attentivement le tableau suivant et trouvez un exemple pour chaque case.

Préfixes/ Suffixes	**Sens**	**Exemples**
-onyme -phyll -Dys	-nom -Feuille -Mauvais	
-Gyn -Gyro -Hyper	-Femme -Tourner -Sur	
-Hydro -Hypo -Mytho	-Eau -Sous Fable-récit	
-Poly -Psych -Pyr(o)	-Plusieurs -Esprit -Feu	
-Syn(o)	-Avec	

-Xylo -Hémo- hémahémato- hémat-	-Bois -Sang	
-a- an- -Algo- Anté- -Anti- -Auto-	-Absence -Douleur -Avant -Contre -Réfléchi	
-Archi- -Bi- bis- -Hémi- Infra- -Intra- -Lymph- lympho -Maxi- - Méta-	-Intensif -Deux -Demi -Au-dessou -À l'intérieur -L'eau -Grand -Au-delà	

2- **Les familles des mots :-**Trouvez au moins trois mots de dans les familles suivantes

Soif :

……

Cristal :

……

Métal

:……

An

……

Net : ……

-**Dans l'exercice suivant, trouvez le mot qui ne fait pas partie de la même famille que les autres**.

1. Commande - commander - commencer – commandeur (.....)
2. Lit - literie- alité - livre (.....)
3. Mais - maison - maisonnette - maisonnée (.....)
4. Carton - cartonné - car - cartonnage (.....)
5. Malade - maladie - mâle - maladif - mal (.....)
6. Chien - chienne - chenil - chenapan (.....)
7. Main - maintenant - manuel - manucure (.....)
8. Professeur- professer - proviseur - professoral (.....)

3-Les homophones lexicaux : -Choisissez la bonne réponse

1. Je suis content de (mes/ mets/met/mais).....notes.

2. Ce n'est pas sa faute, (mes/ mets/met/mais).....la mienne.
3. Je me (mes/ mets/met/mais).....à travailler.
4. Il (mes/ mets/met/mais).....dix minutes pour aller à l'école.
5. La mer était mauvaise, (mes/ mets/met/mais).....il n'eutpas peur.
6. (mes/ mets/met/mais).....oiseaux chantent très bien.
7. (mes/ mets/met/mais).....pourquoi voulez-vous déménager ?
8. Pourquoi (mes/ mets/met/mais).....tu un tapis sur la moquette ?
9. (mes/ mets/met/mais) …….. -on cette lettre à la poste ?
10. La pièce était petite, (mes/ mets/met/mais) …….. claire.

4- Homophones grammaticaux : - Complétez les phrases du texte suivant avec un des mots entre parenthèses

Quand Mathilde s'est mise (a – à) (.....) fredonner l'air d'une comptine, sa mère (ces – ses – c'est – s'est – sais – sait) (.....) étonnée. Cette enfant, à peine sortie du berceau, ne (ces – ses – c'est – s'est – sais – sait) (.....) pas encore parler et déjà elle (peut – peu) (……) chanter. Elle (a – à) (.....) fredonné (si – s'y – ci) (……) juste qu'il (ce – se) (.....) pourrait bien que (ce – se) (.....) bébé ait du talent pour la musique. « Tu sais, mon bébé, (qu'en – quant – quand) (.....) tu seras grande, tu nous joueras (peut être – peut-être) (.....) la Polonaise de Chopin sur ce piano. » Et je m'assoirai à (ces – ses – c'est – s'est – sais – sait) (.....) côtés, songe-t-elle, et je tournerai les pages de (ça – sa) (.....) partition. (Mes – Met – Mets –Mais) (.....) il est trop tôt pour penser à (ça – sa) (……), se dit la mère tirée de ses rêves par les pleurs de (ça – sa) (……) fille. « C'est (plutôt – plus tôt) (.....) l'heure de ton biberon », murmure-t-elle à (son – sont) (.....) enfant, en la prenant dans (ces – ses – c'est – s'est – sais –sait) (……) bras. À quelque temps de là, Mathilde, (ce – se) (……) balançant sur sa chaise, (a – à) (.....) prononcé sa première phrase, qui, tout autant que (ça – sa) (.....) comptine, (a – à) (.....) bouleversé sa mère. Elle a simplement dit (ça – sa) (.....) : « Mathilde veut du chocolat ».

8-Monosémie et Polysémie

On parle de monosémie lorsqu'un mot n'a qu'un seul sens.

Le mot « **monosémie** » vient du grec « **monos** », « unique » et de « **semaînen** », « **signifier** ».

- On parle de polysémie lorsqu'un même mot a plusieurs sens.

Le mot « polysémie » vient du grec « **polus** », « **plusieurs** » et de « **semaînen** », « **signifier** ».

- II existe peu de mots monosémiques en français. Ils appartiennent généralement au vocabulaire scientifique ou technique : encéphalogramme, kilomètre, carburateur...

- La plupart des mots sont polysémiques, prenons le mot « **terre** », son sens changera selon qu'il sera employé par **un géographe**, **un jardinier** ou **un propriétaire terrien** : Le géographe étudie le relief de la Terre, le jardinier fertilise la terre avant de planter ses rosiers. Autrefois, beaucoup de propriétaires prenaient le nom de leur terre. Il ne faut pas confondre la polysémie et l'homonymie .On ne peut pas dire qu'un mot polysémique, présentant plusieurs acceptions, est constitue d'autant d'homonymes. Pour parler d'homonymie, il faut que l'on ne puisse pas expliquer le rapport de sens entre les deux mots considérés. Le nom « **boucher** désigne à la fois **« un marchand de viande »** et un homme **« cruel et sanguinaire »**.

Il ne s'agit pas ici de deux homonymes, mais du même mot employé au sens propre et au sens figure. En revanche, le verbe boucher signifiant « clore, fermer, obturer... » est homonyme du nom « **boucher** ». Il n'y a aucun rapport de sens entre eux.

Par ailleurs, les mots homonymes présentent des étymologies différentes : Le nom **boucher** vient de **bouc** ; **le verbe boucher** vient de **bois.**

Dans la polysémie, les différents sens sont souvent lies entre eux et on peut expliquer l'influence du contexte. Les différents sens du mot polysémique. La polysémie se manifeste de différentes manières :

a)- le sens propre et le sens figure

Le lion est le roi des animaux. **(sens propre = le fauve),** vous êtes mon lion « superbe et généreux ». (**sens figure = un homme courageux)**

b)-le sens concret et le sens abstrait

Ce cinéma possède un écran géant**. (sens concret = le local)**

Il est passionné de cinéma. **(sens abstrait = le 7e art)**

c)-le sens ancien et le sens moderne

Le mot **« succès »**, au XVIIe siècle, désigne **un résultat**, qu'il soit bon ou mauvais. Il ne désigne plus aujourd'hui qu'un **résultat positif** : Il a passé tous ses examens avec succès.

d)-le sens du nom anime et le sens du nom non anime

Le papillon s'est posé sur la fleur. (**Anime = insecte**)

La contractuelle a mis un papillon sur mon pare-brise. (**non anime = contravention)**

e)-le sens restreint et le sens étendu :

Pour travailler, il s'enferme dans son bureau. (**Sens restreint = pièce ou est installée la table de travail).** L'entreprise a installé ses bureaux en banlieue. (**sens étendu = lieu de travail des employés**). Les mots peuvent se construire différemment selon leur sens

-Le sens varie souvent selon la préposition qui suit le verbe.

Donner quelque chose a quelqu'un signifie « mettre quelque chose en sa possession » : Je lui ai **donné** ma montre. - **donner** dans signifie **«tomber dans** »: Ils ont **donné** dans une embuscade.- **donner** sur signifie «avoir vue sur **»**: Leur maison **donne** sur la mer.

-La préposition elle-même peut être polysémique:

-Il travaille **avec** un camarade.

-Il travaille **avec** acharnement.

-Tu es très beau **avec** ton nouveau costume.

-**Avec** le temps qu'il fait, ca m'étonnerait qu'ils viennent.

f)-Champs lexicaux et champs sémantiques

-II ne suffit pas d'identifier le sens des mots en fonction du contexte pour comprendre et interpréter un énoncé. Il faut aussi savoir repérer tous les mots qui se rapportent a un même thème ou a une même notion et qui forment un réseau de sens, appelé champ lexical ou réseau lexical.

1-Un champ lexical peut se composer:

des mots appartenant a **la même famille** parce que formes sur le même radical Enfant, enfantin, enfanter, infantile..ou **de synonymes** comme par exemple ; Enfant, marmot, bambin, petit homme... de mots ayant un rapport de sens étroit avec le thème considéré. Enfant, jouets, école, maman...- Plusieurs champs lexicaux peuvent coexister dans un même texte ou un même énoncé.

2-Le champ sémantique est constitue des différents sens ou cas d'emploi d'un même mot répète plusieurs fois dans un texte ou dans des textes différents.

Ainsi, le champ sémantique du mot "enfance" peut couvrir l'ensemble des significations suivantes : bas âge, commencement, jeunesse, innocence... **g)-Savoir jouer de la polysémie**

La polysémie, parce qu'elle généré des ambigüités ou des équivoqués, permet de jouer sur le sens des mots. Elle est un procédé couramment employé dans la poésie moderne, mais aussi dans les slogans .Publicitaires, les titres de films, de romans, d'articles de presse. L'humour repose dans de nombreux cas sur la polysémie, comme dans ce passage :

Je connaissais un sportif qui prétendait
Avoir plus de ressort que sa montre.
Pour le prouver, il fait la course contre
Sa montre. Il a remonté sa montre,
il s'est mis à marcher en même temps qu'elle.
Lorsque le ressort de la montre est arrivé en bout
de course, la montre s'est arrêtée.
Lui a continué, et il a prétendu avoir gagnéen dernier ressort. **(Raymond Devos, Sauver la face)**

Exercices :

1/ Coche le sens correct des expressions figurées suivantes.

a. J'en mettrais ma main au feu :

☐ Je me brûle ☐ J'en suis sûre ☐ J'exagère

b. Je vois la vie en rose :

☐ Je suis optimiste ☐ Je suis en colère ☐ Je sens bon

c. Les dés sont jetés :

☐ Le jeu a commencé ☐ La partie est truquée ☐ La décision est prise

d. Rouler sur l'or :

☐Avoir une belle voiture ☐ Avant un très bon matelas ☐ Etre riche

2/ Dans cet extrait, quels sont les mots employés au sens figuré ? Souligne-les.

Agitée, enfiévrée, Isabelle ouvrit la fenêtre pour éteindre, à la fraîcheur de la nuit, les feux de ses joues et de son front. ***Th. Gautier, le capitaine fracasse***

3/ Classe les mots suivants : hêtre, pic, fluor, note, solfège, bureau, chantier, tournevis

Mots ayant un seul sens :

……
……..

Mots polysémique :

……
……

4/ Indique pour chaque mot deux sens possible.

Feuille:

……
……

Rayon:

……
……

Tranche:

……
……

Pied:

……
……

Champ:

……
……

Chapitre III :Des Techniques rédactionnelles

1-Le texte scientifique : Caractéristiques, types et exemples 1-Définition :

Un texte scientifique c'est un document écrit dont les informations ont été acquises par les principes et les méthodes de la science. Il est rédigé avec une formulation formelle et objective, car son objectif principal est d'informer.
L'authenticité du message transmis dans ce type de texte doit être vérifiable. Tout ce qui y est détaillé doit être étayé par des recherches provenant de sources ayant un haut degré de crédibilité.
-Dans ce type d'écriture, il est essentiel de se conformer aux concepts de la méthode scientifique. Les conclusions atteintes servent à vérifier ou à réfuter une hypothèse et cela doit être réalisé de manière claire et précise.
Tout texte scientifique doit respecter le droit d'auteur des sources consultées. De même, il est essentiel d'indiquer clairement la publication ou le lieu d'où les informations ont été extraites. De cette manière, les lecteurs peuvent corroborer, objecter ou élargir le corpus d'idées présentées.

1-2-Caractéristiques des textes scientifiques

Les textes scientifiques présentent les caractéristiques suivantes:

a- Inclure des termes complexes

Il existe des textes scientifiques avec de nombreux termes techniques complexes, dans un type de langage assez spécialisé. En outre, cette terminologie spécifique a tendance à compliquer la compréhension des lecteurs non savants dans le sujet. Cependant, en aucun cas, il n'est conseillé de se passer des mots techniques correspondants.
Ces textes sont souvent complexes en termes de concepts utilisés. Et il ne peut en être autrement, surtout si l'omission de mots précis risque d'en modifier l'exactitude.

b- Ils recherchent la précision

L'expression avec un lexique professionnel -technicisme- est la méthode la plus efficace pour atteindre l'exactitude dans le langage scientifique. C'est une forme de langage qui vise à constituer une véritable relation entre le signifiant et le signifié.
Le but est d'éviter les situations de confusion au sein de l'écriture. Par conséquent, les textes scientifiques se distinguent par une utilisation directe, ponctuelle et dénotative du vocabulaire. Par conséquent, ils n'ont pas besoin d'utiliser des ornements. En fait, ces derniers sont découragés.

c- Ils sont objectifs

Dans le texte scientifique, l'auteur évite d'exprimer son point de vue et d'apparaître comme un acteur de l'étude. Pour cette raison, la voix passive et les formes d'expression impersonnelles dominent l'écriture des textes scientifiques.

De plus, les verbes à la troisième personne et les adjectifs spécifiques d'une valeur descriptive sont fréquents. L'originalité et l'authenticité expressives passent au second plan, car la clarté et l'exactitude descriptive des idées sont plus importantes.

d- Explication analytique

Les textes scientifiques sont directement liés à d'autres textes, c'est-à-dire qu'ils ont une valeur intertextuelle. C'est une caractéristique dérivée de l'utilisation continue de citations, rapports, notes et critiques d'autres textes.

En raison de ce qui précède, ils ont généralement une structure ouverte dans le style d'une monographie ou d'un article scientifique avec de nombreux graphiques, diagrammes et dessins.

e- Spécificité du sujet

Le texte scientifique montre toujours une étude limitée à des sujets spécifiques, tels que les personnes, les groupes sociaux, la zone géographique, les espèces animales, les phénomènes astronomiques, les phénomènes biologiques, entre autres. – Universalité-

Aujourd'hui, le texte scientifique est un type d'écriture qui n'est pas seulement la responsabilité des experts scientifiques.

La compétitivité du monde numérisé oblige tous les professionnels à maîtriser la forme, la structure et la nature intertextuelle du langage scientifique. Parce que? Fondamentalement, tout entrepreneur ou entreprise peut juger nécessaire de documenter, rechercher et diffuser les résultats obtenus.

1-3-Types de textes scientifiques

Il existe quatre types de textes scientifiques:

a- Universitaires : Ce sont ceux qui sont communément préparés dans les établissements d'enseignement et leur objectif est de faire connaître une réflexion sur un sujet précis.

Des exemples de ce type de textes scientifiques sont les thèses, les travaux finaux ou les travaux d'évaluation réalisés au cours du semestre.

b- Didactique : Fait référence aux textes qui sont normalement utilisés pour faciliter le processus d'enseignement. Ces types de textes apparaissent dans les dictionnaires, les encyclopédies ou les écrits qui incluent des livres scientifiques universitaires, tels que la chimie ou la biologie.

c- Techniciens : Cela fait référence aux textes scientifiques élaborés autour d'une discipline spécifique. Par conséquent, il est facile à comprendre pour les spécialistes de cette branche de la connaissance. Un exemple: des textes consacrés à des aspects spécifiques de l'agronomie.

d- Texte de recherche scientifique ou article scientifique

Les textes de recherche scientifique, communément appelés articles scientifiques, sont ceux publiés dans des revues scientifiques. Tous les aspects liés à une enquête y sont détaillés.

Ceux-ci peuvent être développés dans n'importe quelle branche de la connaissance. Ils ont la particularité qu'une grande rigueur est nécessaire à leur développement, afin de valider chaque information qui contribue au développement de l'idée.

Un **exemple** de ce type pourrait être **un article écrit par un biologiste** et publié dans **la revue *La nature*** sur l'impact de la pollution plastique sur le déclin de la population de tortues.

Structure :

Les textes scientifiques académiques et techniques sont généralement constitués de:

-Une introduction, qui explique les choses les plus importantes à savoir sur le sujet traité.

-**Un développement** dans lequel les informations et les connaissances que l'écrivain ou le scientifique veut transmettre sont explorées et décrites.

-**Une conclusion**, dans laquelle les actions qui peuvent être entreprises sur la base de ce qui a été expliqué sont déterminées ou les informations données sont résumées.

-**Références**, dans lesquelles les sources à partir desquelles les informations ont été obtenues sont détaillées.

-De leur côté, **les textes scientifiques didactiques** consistent généralement en un ou plusieurs paragraphes qui expliquent plus ou moins en profondeur des sujets très spécifiques.

-Cependant, **les textes de recherche scientifique** ou les articles scientifiques sont différents, car ils nécessitent plus de détails et de fiabilité. De plus, ils seront évalués par de nombreux lecteurs, y compris d'autres scientifiques. Ils ont les parties suivantes:

- **Antécédents :** À ce stade, il est nécessaire de réaliser une bonne documentation des travaux antérieurs liés directement ou indirectement au contenu du texte à développer.

Cela peut inclure des connaissances sur l'environnement (tant physique et géographique que sociopolitique et culturel), ainsi que des particularités qui pourraient être pertinentes pour l'enquête.

- **Justifications :** Dans cette section, les causes et les raisons qui ont conduit à l'étude doivent être détaillées. Toujours dans une perspective impersonnelle et objective.

- **Objectifs :** Dans cette partie, les objectifs de l'étude et les hypothèses (liées aux antécédents et aux justifications soulevées) doivent être expliqués. Ils peuvent également exprimer quelle est la portée de la collection ou de l'étude réalisée, ainsi que ses implications possibles.

- **Méthodologie :** Dans cette partie du texte scientifique, il est nécessaire de décrire les techniques, outils et ressources utilisés pour collecter les informations. Cela peut inclure, entre autres: **- Interviews , Enquêtes, Inscription dans les journaux, Compilation statistique.**

- Matériel pour le traitement des données.

- Résultats et discussion : Dans cette section, les résultats obtenus dans l'enquête sont présentés et discutés. Pour cette raison, les résultats obtenus sont comparés aux études (indiquées dans les antécédents).

- Conclusions et Recommandations : Dans la section des conclusions d'un texte scientifique, les déductions qui ont été faites après l'enquête ou la collecte d'informations sont expliquées.

De plus, des recommandations peuvent être données à partir des résultats obtenus sur ce qui peut être fait dans un problème particulier ou sur des recherches futures.

- Références bibliographiques : Dans la dernière section du texte scientifique, les sources consultées sont clairement placées afin que les lecteurs puissent reproduire ou ratifier l'étude. En ce sens, il existe différents styles de présentation des références bibliographiques. Ils acceptent presque toujours d'inclure:

- Le nom de l'auteur.

- Titre de l'étude ou de l'article.

- Année de publication.

- Maison d'édition, magazine ou institution responsable de son impression.

- Pays d'origine.

- Éléments supplémentaires

Selon le type de publication (monographie, article de revue scientifique, rapport ...) les textes scientifiques peuvent comprendre:

-Un résumé (connu en anglais sous le nom de **Abstract**) avec une description courte et concise de l'étude.

Dans les articles scientifiques (articles - en anglais), ils apparaissent après un titre (pas plus de douze mots) et la liste des auteurs.

-**Liste de mots-clés** ou **de mots-clés.**

-**Merci.**

-Annexes.

-Déclaration de conflit d'intérêts (le cas échéant).

-**Règles d'expérimentation** (le cas échéant).

-**Autorisation expresse** de publier des données sensibles (le cas échéant). Par **exemple**: informations médicales ou commerciales (à usage interne).

-Exemples de textes scientifiques :
Voici quelques extraits de textes scientifiques:

Texte 1 :

- La Pollution

« Aujourd'hui, l'effet de l'activité humaine sur l'environnement est remarquable. La pollution est extrêmement évidente dans chaque espace à notre portée. Les rivières, les mers, les lagunes et les montagnes sont touchées, nous polluons même l'air.

La plupart des déchets toxiques produits par les entreprises de fabrication de textiles polluent gravement les rivières. Ces résidus, lorsqu'ils se déversent dans les mers, propagent les dégâts, affectant les espèces de l'habitat et, finalement, les êtres humains eux-mêmes.

L'industrie pétrolière est une autre grande source de pollution constante. Non seulement lors de l'extraction du pétrole brut, des fautes graves sont souvent commises sur le terrain. Le substrat marin est généralement fortement affecté dans le processus. Avec lui, la faune et la flore marines, dont l'équilibre est très délicat.

La transformation ultérieure du pétrole brut pour obtenir ses dérivés est un autre aspect délicat à considérer. Cette partie du cycle pour réaliser le raffinement des combustibles fossiles endommage considérablement l'air. Les gaz générés affectent la couche d'ozone et l'affaiblissent. »

Texte 2 :

- Le coronavirus (COVID-19)

« COVID-19 est un virus appartenant à la famille des coronavirus. Il peut provoquer des symptômes allant de légers à graves, entraînant la mort dans les populations à haut risque. Les signes de sa présence chez une personne infectée apparaissent généralement entre les 2 et 15 premiers jours après l'exposition et la contagion ultérieure.

La population la plus faible face à ses conséquences, ce sont les personnes âgées. Les personnes de plus de 65 ans ont le taux de mortalité le plus élevé. Bien que les citoyens plus jeunes que ce groupe ne soient pas aussi exposés, il convient de noter qu'il y a eu des décès dus à des conditions antérieures.

Les mesures de prévention de la propagation par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) ont été la distanciation sociale, l'utilisation de masques et une quarantaine stricte dans les zones où le taux d'infection est le plus élevé.

Les symptômes présentés par un patient atteint peuvent être:

- Fièvre.
- Des frissons tremblants.
- Mal de gorge.
- Tremblements répétés avec frissons.
- Douleurs musculaires sévères.

- Maux de tête aigus.
- Perte d'odeur et de goût. (Dans certains cas).

Jusqu'à présent, il y a eu de nombreuses contradictions concernant le traitement. En fait, le vaccin est en phase expérimentale, les médecins recommandent donc de ne se reposer et de rester hydraté que si vous pensez être malade.
On ne sait pas exactement combien de temps durera la quarantaine. Cependant, les efforts mondiaux pour sortir du virus ne se sont pas arrêtés. »

2-L'Art de Résumé un texte

2-1-Le texte à résumer

Le texte : -Savoir s'alimenter

Les experts du monde entier médecins, biologistes, nutritionnistes, diététiciens sont formels : il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire. Maladies cardiaques, attaques, hypertension, obésité, diabète, dégradation de la qualité de la vie du 3e âge, tel est le lourd tribut que nous devons payer pour trop aimer la viande, les graisses ou le sucre. Jour après jour, année après année, nous préparons le terrain aux maladies qui nous emporteront prématurément. Le tiers monde meurt de sous-alimentation… et nous de trop manger. Pléthore ou carence : les maladies de la malnutrition ou de la sous-alimentation tuent probablement dans le monde d'aujourd'hui plus que les microbes et les épidémies. Et pourtant sauf dans le tiers monde, on s'est peu intéressé jusqu'ici *à la nutrition. Surtout en France. C'est* bien connu : nous avons tous, ici, la faiblesse de croire que ce qui touche aux plaisirs de la table est comme notre seconde nature. On n'a rien à nous apprendre en ce domaine. D'ailleurs, quoi de plus triste qu'un « régime », « une diète », le « jeûne » ou l' « abstinence ». Il faut bien, à la rigueur, y recourir pour traiter des maladies, mais pas pour préserver sa santé, ou plus simplement pour vivre mieux et plus longtemps.
Les biologistes vont plus loin : ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir. Comme le disent si bien les Anglais : « You are what you eat », vous êtes ce que vous mangez. Et les Français d'ajouter : « On creuse sa tombe avec ses dents. » Il ne s'agit donc plus aujourd'hui de perdre quelques kilos superflus mais tout bonnement de survivre. D'inventer une diététique de survie. Nous avons la mort aux dents. Il est grand temps de réagir. Mais comment ? Pendant des millénaires les hommes ont cherché à manger plus. Faut-il aujourd'hui leur demander de manger moins ? Peut-on aller contre des habitudes aussi enracinées ? Beaucoup estiment que toute ingérence dans leur mode d'alimentation est une véritable atteinte à leur vie privée. Manger est devenu si banal et si évident qu'on n'y prête plus guère attention. La plus grande diversité règne en matière d'alimentation. Il en va de même des hommes. Les besoins sont très différents selon les individus. Inégaux dans notre façon d'assimiler une nourriture riche, nous le sommes aussi devant les aliments :

certains adaptent à leurs besoins ce qu'ils mangent et boivent. D'autres ne peuvent résister à la tentation. Certains grossissent facilement, d'autres ne prennent jamais de poids. D'autres encore ne parviennent pas à grossir, même s'ils le souhaitent. Les facteurs héréditaires viennent ajouter à la complexité des phénomènes et des tendances. L'environnement ou le terrain moduleront à leur tour ces influences. C'est pourquoi, il apparaît bien difficile sinon impossible de communiquer des règles de vie ou d'équilibre adaptées à chaque cas. »

2-2-La préparation et la rédaction du résumé a- Les Difficultés de vocabulaire

- **Vérifiez** le sens de nutrition ; biologistes ; nutritionnistes ; diététiciens ; irréfutable ; dégradation de la qualité de la vie ; ingérence.
- **Distinguez** sur consommation et déséquilibre alimentaire ; sous-alimentation et malnutrition ; pléthore et carence ; diète / abstinence / jeûne.

b- Le thème

Savoir s'alimenter : une urgence du monde moderne difficile à résoudre. Publicité

c- Le plan

I- Idée majeure

Selon les spécialistes, il existe une relation entre les déséquilibres alimentaires (surconsommation ou carences) et les maladies du monde moderne.

1-Illustration : exemples de maladies et d'altérations de la qualité de la vie, dues à notre négligence quotidienne.

2. Précisions : diversité des causes. Il faut distinguer entre la sous-alimentation qui touche le tiers monde et la pléthore de nourriture qui nous concerne.

II. Un paradoxe : « Et pourtant… »

1. Énonciation : l'opinion publique en général (surtout française) se désintéresse de ce problème.

2. Les raisons de ce « refus » :

a. Tradition nationale ou seconde nature : les Français aiment les plaisirs de la table.

b. Répugnance instinctive pour toute forme de privation (tristesse des « régimes »).

c. Une seule exception : on accepte l'effort de la privation pour traiter une maladie, non pour prévenir ou préserver sa santé.

III. Une réflexion complémentaire à l'appui de l'idée principale

Du régime alimentaire dépend non seulement la santé du corps, mais aussi l'état mental et intellectuel.

IV. Une interrogation sur les solutions possibles

Comment régler au mieux l'alimentation ?

Les problèmes surgissent, de deux sortes :

1. moraux : résistance des habitudes, souci de protéger sa vie privée ;

2. psychologiques et scientifiques (diététiques) : liés à une grande diversité de

cas particuliers (différences entre les besoins, entre les facteurs héréditaires, entre les environnements).

V. Conclusion

La difficulté d'un réglage universel du régime alimentaire.

2-3-La rédaction du résumé

En matière de nutrition et de médecine, les plus grands spécialistes s'accordent pour reconnaître une indéniable relation entre les mauvaises habitudes alimentaires (suralimentation ou malnutrition) et les maladies spécifiques du monde moderne, sur le plan physique et sur le plan psychique.

Or, paradoxalement, on constate un désintérêt des populations pour les problèmes de la nutrition. Il est donc urgent de remédier à cette situation. Mais on se heurte alors à des problèmes multiples et complexes : notamment la résistance au changement d'habitudes alimentaires ancestrales et la diversité des facteurs impliqués dans le phénomène de la nutrition (facultés d'assimilation, volonté individuelle, causes héréditaires, ou encore influences de l'environnement).

3-Qu'est-ce que le résumé du mémoire ?

- Aide à la rédaction d'un résumé de mémoire

Désigné en anglais sous le nom d'abstract, le résumé est un élément indispensable du mémoire. Il s'agit de la première partie du mémoire que lit le lecteur. C'est de lui que dépendra l'intérêt du lecteur pour la teneur de mémoire. De fait, il est essentiel qu'il soit bien rédigé et que les informations qui y sont transmises soient bien sélectionnées et pertinentes.

3-2-Quelles sont les fonctions du résumé d'un mémoire ?

Le résumé d'un mémoire a trois fonctions principales : l'explication du titre, la présentation d'une courte version du mémoire, la présentation d'un aperçu général du mémoire. Le résumé de mémoire possède trois différentes fonctions. Il s'agit de :

- Expliquer le titre du mémoire ;
- Se présenter comme une version courte du mémoire ;
- Donner un aperçu du mémoire.

a. Expliquer le titre du mémoire

Le résumé d'un mémoire sert entre autres à procéder à l'explication du titre dudit mémoire. Il permet aux lecteurs de savoir si le mémoire aborde un thème qui les intéresse. En expliquant correctement le titre, le résumé de mémoire permet au lecteur de savoir si le sujet de mémoire est digne d'intérêt avant de continuer la lecture.

b- Représenter une courte version du mémoire

Il n'est pas rare que les scientifiques ou professeurs se limitent à la lecture du résumé du mémoire. Ceci s'explique par le fait qu'ils n'ont généralement pas

assez de temps pour lire le mémoire dans son intégralité. Le résumé propose ainsi une version courte ou synthèse du contenu du mémoire.

Il arrive que les professeurs ou les scientifiques ne se contentent que de la lecture du résumé du mémoire. En effet, cette partie offre une version courte du contenu du mémoire universitaire. Il est pratique pour les personnes n'ayant pas le temps de lire l'intégralité du document.

c-Donner un aperçu du contenu

Un résumé bien rédigé fait apparaître les points essentiels du contenu du mémoire. La lecture du résumé permet ainsi aux lecteurs de comprendre et de contextualiser les éléments qui y sont contenus. Après la lecture du résumé d'un mémoire, le lecteur sera plus disposé à comprendre et à contextualiser les différents éléments qui y sont contenus. Lorsque le résumé est bien rédigé, les aspects les plus techniques sont plus compréhensibles.

Que doit contenir le résumé d'un mémoire ?

Le principal **rôle** du résumé consiste à **aider le lecteur à avoir un aperçu aussi bref**, clair et précis que possible du mémoire. Le résumé lui permet donc de savoir rapidement si le contenu du mémoire pourrait l'intéresser.

Pour cela, il doit traiter succinctement les éléments comme :

L'intérêt de la question
; La problématique ;
La méthodologie choisie et sa description ;
Les principaux résultats ;
Les conclusions et leurs implications.

-Le résumé débute en présentant de manière brève le sujet et les motivations ayant poussé l'auteur à faire ce travail de recherche. Ceci se résume à répondre à la question : **Pourquoi le lecteur doit-il lire le mémoire ?**

Le résumé procède ensuite à :

- La description de la problématique liée au travail de recherche ;
-La présentation de la méthodologie et son intérêt ;
-La justification du choix de la méthodologie.

-Il s'agit ainsi de procéder à une analyse concise de l'approche adoptée.

-Le résumé s'achève en décrivant la réponse à la problématique ou les résultats obtenus pendant par le travail de recherche. Le résumé de mémoire est un élément déterminant dans la qualité du travail.

-Quelles sont les règles à suivre pour rédiger votre résumé de mémoire ?

3-4-La forme du résumé

Pour rédiger son résumé de mémoire, il est indispensable de respecter certaines règles relatives à sa forme. La première concerne la longueur du résumé. Il doit être d'une page maximum afin de permettre au lecteur de le parcourir rapidement.

La deuxième règle pour rédiger son résumé de mémoire concerne l'emplacement du résumé. Il doit être placé après la préface ou

les remerciements, mais surtout avant la table des matières. La dernière règle quant à elle, a trait au temps de rédaction de mémoire. Il est recommandé d'écrire au présent.

Les différents éléments à inclure dans le résumé du mémoire

Certains éléments sont importants quand il s'agit de rédiger son résumé de mémoire. Un paragraphe doit être rédigé pour chaque élément.

a. La problématique

La problématique est le premier élément à inclure dans le résumé. Le paragraphe doit indiquer l'objectif, l'énoncé du problème à résoudre ainsi que les différentes questions de recherche ayant été mentionnées dans le mémoire.

b. La méthode et l'approche de la recherche

Le deuxième paragraphe doit expliquer de manière brève la méthode et l'approche utilisées pour effectuer les recherches.

c. La synthèse des résultats

Cette partie doit mettre en lumière les différentes découvertes ayant été faites durant les recherches. Le lecteur doit y retrouver une synthèse des résultats les plus pertinents ainsi qu'une conclusion.

3-5-Le résumé des points clés

Le dernier paragraphe doit présenter un résumé des différents aspects clés de la discussion. Il doit également présenter les recommandations de l'auteur.

Autres aspects à considérer pour rédiger son résumé de mémoire

La rédaction du résumé d'un mémoire doit respecter des règles relatives à sa forme. Ainsi, sa longueur doit impérativement être d'une page maximum. L'objectif visé est de permettre aux lecteurs de le lire rapidement. Il est donc recommandé de choisir avec soin les mots qui serviront à la construction des phrases. Par ailleurs, il est conseillé de résumer chaque idée dans une phrase. Ceci permet d'avoir un texte fluide à la lecture.

-Une autre règle à suivre dans la rédaction du mémoire concerne son emplacement. Le résumé doit être positionné avant la table des matières et après la préface ou les remerciements.

Pour finir, le résumé du mémoire doit être rédigé en respectant le temps verbal du présent.

Le résumé doit contenir également des acronymes et les références des sources utilisées dans le mémoire.

Si des **acronymes** et des **abréviations** ont été utilisés dans le résumé de mémoire, il est indispensable de les expliquer. Cette disposition s'explique par le fait que le résumé apparaisse avant la liste des abréviations du mémoire.

Par ailleurs, même si les différentes sources doivent être référencées dans le résumé, les recherches et les découvertes faites pendant la phase de recherche restent prioritaires.

a- Les acronymes dans le résumé de mémoire

Le résumé est censé permettre au lecteur de comprendre le mémoire, il doit ainsi être aussi explicite autant que possible. Les acronymes et abréviations utilisés dans le résumé doivent donc être définis.

b- La référence des sources

De même que pour la suite du mémoire, les sources utilisées doivent être référencées. À noter que dans un résumé de mémoire, l'auteur doit aborder ses propres découvertes et ses sources et sa recherche.

3-6-Que mettre dans un résumé de mémoire

Après avoir lu votre mémoire, le lecteur devrait être en mesure de répondre aux questions suivantes :

-Quelle était la principale question de recherche ?

-Quels sont les principaux résultats de cette étude ?

-Quelles sont les principales conclusions tirées de ces résultats ?

-Ces résultats sont-ils significatifs (c'est-à-dire ont-ils un impact sur les personnes ou les organisations) ?

- Si oui, quelle est cette signification ?

- Cette étude comporte-t-elle des limites (telles que la taille de l'échantillon, la durée des observations ou des expériences) ?

-Si oui, qu'est-ce que cela signifie pour les lecteurs qui veulent appliquer vos résultats ailleurs ?

- Comment peuvent-ils être utilisés le plus efficacement possible par d'autres chercheurs et praticiens ?

3-7- Quels sont les différents éléments à inclure dans le résumé de mémoire?

Certains éléments sont importants quand il s'agit de rédiger son résumé de mémoire. Un paragraphe doit être rédigé pour chaque élément.

1. La problématique
2. La méthode et l'approche de la recherche
3. La synthèse des résultats
4. Le résumé des points clés

4-La prise de notes (Procédés utilisés)

La prise de notes repose sur le principe d'écrire l'essentiel avec un maximum de rapidité. Il s'agit en fait de la transcription écrite résumée du langage parlé. On emploie plusi
eurs procédés afin de pouvoir résumer de façon rapide et efficace un cours ou exposé oral, les plus importants sont :

4-1-L'utilisation de signes et symboles :

On peut utiliser des signes ou des symboles conventionnels ou personnels pour remplacer des mots et faciliter ainsi l'écriture. Le tableau ci-dessous présente quelques exemples de signes et symboles conventionnels fréquemment utilisés :

Les symboles	
Attention	!
Egal à	=
En baisse	(
En hausse	&
Et plus	…
Moins	–
Multiplié par	X
Plus	+
Plus ou moins	+/-
pour cent	%
Question, interrogation	?

4-2-Les abréviations

Il s'agit en fait de la réduction de mots en quelques lettres pour faciliter l'écriture et noter le maximum de mots.

Les abréviations faciles	
C'est-à-dire	Càd
Comment	Cct
Contre/à l'opposé de	Vs
Dans	Ds
Définition	Def
Demain	Dem1
Développement	Dev
Information	Info
Maintenant	Mtn
Mouvement	Mvt
Plan de départ volontaire	PDV
Plan de sauvegarde de l'emploi	PSE
Problème	Pb
Professeur	Prof
Quelqu'un	Qq1
Se reporter/voir	Cf
Souvent	Svt

4-3-Supprimez toutes les voyelles

Mots sans voyelle	
Beaucoup	Bcp
Cependant	Cpdt
Exemple	Ex
Exterieur/externe	Ext

Longtemps	Lgtps
Pendant	Pdt
Quand	Qd
Quelque	Qq
Sans	Ss
Souvent	Svt
Temps	Tps
Parce que	Pcq
Pourquoi	Pq

4-4-Supprimez tous les « ou »

Mots avec « ou »	
Nous	Ns
Pouvoir	Pvoir
Souvent	Svent
Toujours	Tjs
Vouloir	Vloir
Vous	Vs
Sous	Ss
Tout	Tt
Toute	Tte
Tous	Ts

4-5-Supprimez tous les « tion »

Mots en « tion »	
Attention	Attent°
Consultation	Consult
Définition	Definit°
Information	Info
Mention	Ment°
Passion	Pass°
Solution	Solut°
Variation	Variat°

4-6-La suppression de mots :

Ça consiste à la suppression de tout ce qui n'est pas indispensable à la compréhension. (ex : articles, verbes, noms….).

-**Remplacement d'un mot ou d'une phrase :** Il se fait soit par :

a. Nominalisation :

La nominalisation est un procédé lexical qui consiste à tirer d'un verbe un nom de même famille.

Ex : On a Invité des anciens membres de l'association en vue de célébrer le 20 ème anniversaire de sa création

Invitation des anciens membres de l'association pour la célébration du 20 ème anniversaire de sa création.

b. **L'utilisation d'hyperonyme** :

Utilisation **d'un nom général** correspondant à un groupe de noms qui ont un même sens ou une même idée.

Ex : Gendarme, police, militaire ***force publique***

Poète, romancier… ***écrivain***

Exemple :

- transformez le texte suivant en prises de notes.

Le nombre d'accidents ne fait qu'augmenter. Les mesures prises par la Direction de la Sécurité Routière pour faire face à l'origine de ses accidents ne semblent pas porter ses fruits. Vingt-huit morts et quatre cent trente-cinq blessés en six jours. Les éléments de la protection civile ont, en effet, enregistré du dix au seize février en cours, neuf mille cinq cent quarante accidents de la route. Alger, comme à chaque fois, vient en première position avec quatre-vingt-deux accidents causant quatre décès et quatre-vingts blessés, suivie de Blida avec vingt accidents faisant trois morts et vingt blessés.

-La correction :

- **Exercice 2 :**
- **- Nbre accidents** ↗
- **- Mesures prises par DSR = 0 résultats.**
- **- 28 morts + 435 blessés = 6 j.**
- **- Enregistrement protection civile (9-16 / 02) →9540 accidents.**
- **- N°1 Alger : 82 accidents = 4 morts + 80 blessés.**
- **- N°2 Blida : 20 accidents = 3 morts + 20 blessés.**

Exercice 1 : Transformez le texte suivant en prises de notes.

Nous pouvons observer aujourd'hui que la famille change dans plusieurs directions. On peut remarquer d'abord que la taille de la famille s'est réduite. Aujourd'hui le nombre moyen d'enfants par femme est inférieur à 2. On peut noter ensuite que la diminution de la taille des familles s'accompagne d'une modification des modalités de leur constitution. La baisse des mariages est à relier à l'augmentation des divorces. On assiste aussi au développement de l'union libre. Aujourd'hui un enfant sur 3 naît hors-mariage. Il existe aussi de plus en plus de ménages mono-parentaux (un seul parent avec un enfant).Toutefois cela doit être relativisé, le mariage reste aujourd'hui encore le modèle dominant puisque plus de 85% des couples existants sont mariés.

5- Comment rédiger une fiche technique ?

1-Réalisation d'un compte rendu

A la fin de chaque séance de TP un compte rendu est remis à l'enseignant qui sera corrigé et noté. Un compte rendu doit se composer des parties suivantes : **A/But**

B/Principe

C/Manipulation ou mode opératoire

D/Résultats de la manipulation

E/Interprétation des résultats ou conclusion

- Exemple pour le TP de Biologie cellulaire de la cellule végétale, le résultat de la manipulation est présenté sous forme d'un schéma qui correspond à l'image observé sous le microscope optique, dans la conclusion on peut déterminer les principales parties constituant une cellule végétale.

Un compte rendu d'un TP doit être organisé comme suit :

-**<u>La page de garde</u>** doit être toujours encadré portant :

_ **Le nom le prénom et le groupe de l'étudiant** (ces coordonnées doivent être écrites à gauche te en haut de la page de garde, par ordre)

_ **La date** (doit être écrite à droit en haut de la page de garde)

_ **Le numéro** et le titre du TP doivent être noté au milieu de la page de garde et en dessous des cordonnées

_ **Un tableau** portant la note et l'observation du TP doit être tracé au milieu de la page de garde

_ **Le protocole du travail** (But, principe, manipulation) doit être noté en dessous du tableau

- **Les feuilles** sur les quelles on fait le TP doivent être aussi encadrées et réalisés sur des feuilles blanches sans dessiner en recto verso

- Les dessins doivent être réalisés uniquement au **crayon noir 17**

-**Les dessins** doivent être **précis** et **fidèles** de l'**observation** et doivent être **centré** en occupant le maximum de l'espace tout en réservant de la place pour la légende cette dernière doit être notée correctement et sans faute d'orthographe et placée du même coté, en plus **les traits de rappel doivent être alignés verticalement**. Les dessins doivent comporter des titres et le grossissement.

NOM : DATE :
PRENOM :
GROUPE :

Numéro du TP :
Titre du TP :

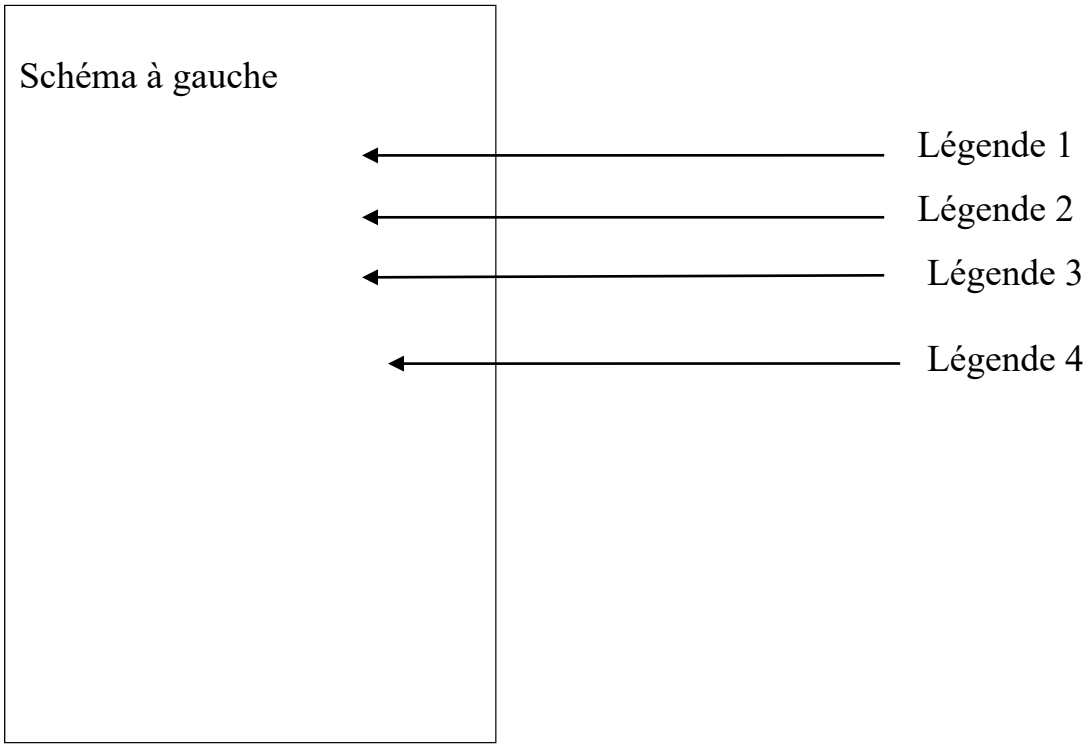
NOTE / OBSERVATION

Protocole du Travail :

1 /But

2/Principe

3/Manipulation (Mode Opératoire)



Le titre el le grossissement

5-2-Réalisation d'une fiche technique de TP

Une fiche technique d'un TP doit être réalisée sur une fiche cartonnée, inspirée des polycopies, et se compose des parties suivantes :

5-2-1- But du TP

Il s'agit de définir les objectifs du TP en répondant à la question suivante pourquoi fait-on ce TP ?

Exemple :

pour le TP de Biologie cellulaire de la cellule végétale, on réalise une préparation microscopique de l'épiderme interne d'écaille d'oignon pour montrer que tous les êtres vivants sont constitués de cellules et que la cellule est l'unité fondamentale d'un organisme vivant, d'identifier les principales parties d'une cellule, et apprendre à faire une préparation microscopique et à l'observer au microscope optique.

5-2-2- Principe du TP:

-Déterminer sur quoi repose le TP

Exemple : pour le TP de Biologie cellulaire de la cellule végétale, on fait une préparation microscopique de l'épiderme interne d'écaille d'oignon sans coloration et avec utilisation des colorants pour la détermination du noyau par le bleu de méthylène et le rouge neutre pour la
vacuole.

5-2-3- Matériel utilisé :

-Déterminer le matériel nécessaire pour la réalisation du TP

Exemple : pour le TP de Biologie cellulaire de la cellule végétale, le matériel est le suivant :

_ Lames
_ Lamelles
_ Bistouris
_ Pince
_ Microscope optique

5-2-4- Réactifs utilisés

-Déterminer les réactifs nécessaires pour la réalisation du TP

Exemple : pour le TP de Biologie cellulaire de la cellule végétale, les réactifs sont les
suivants :

_ Eau distillée
_ Bleu de méthylène
_ Rouge neutre

5-2-5- Mode opératoire

Consiste à déterminer les principales étapes utilisées pour la réalisation du TP

Exemple : Pour le TP de Biologie cellulaire de la cellule végétale, le mode opératoire est le suivant :

-Couper un petit fragment de l'épiderme interne d'écaille d'oignon à l'aide du bistouri

_ Déposer ce fragment sur une lame de verre
_ Déposer une goutte d'eau ou le bleu de méthylène ou le rouge neutre
_ Déposer une lamelle sur la préparation
_ Chasser les bulles d'air en appuyant sur la préparation
_ Observer au microscope optique aux grossissements x4, x10, x40
_ Dessiner l'observation microscopique

6-Rédiger une lettre de motivation

La lettre de motivation est la pièce maîtresse de votre candidature. Elle a pour rôle de convaincre le recruteur que vous êtes le candidat idéal. Donc l'objectif est de mettre en valeur les compétences et les expériences qui vous rendent compétent pour le poste visé. La lettre de motivation française est en général limitée à une seule page

Les différents composants de la lettre de motivation

1	**Le lieu et la date**
2	**Les coordonnées de l'expéditeur** - Nom et prénom - Adresse - Numéro de téléphone - Email
3	**Les coordonnées du destinataire** - Monsieur/Madame/Nom - Adresse de la société
4	**Objet de la demande** Demande d'un poste de travail, un poste de vacation, une candidature au concours de doctorat, une inscription au concours d'enseignement, une inscription au stage de formation, une autorisation d'absence, sollicitation d'un emploi, consultation de la copie d'examen, un congé académique, demande de renseignements, réponse à une convocation…
5	**La formule d'appel** Cas général : Monsieur, Madame. Autres cas : Monsieur le directeur, Maître ou cher Maître (avocat, notaire), Monsieur le Maire, Docteur, Madame, Mon général…
6	**Le corps de la lettre contient** **1. L'introduction** : elle doit d'abord capter l'intérêt de votre interlocuteur et s'appuiera sur les informations que vous avez pu obtenir sur le poste visé. **Exemples :** - Je me réfère à votre annonce parue dans (presse, site…) qui a retenu toute mon attention sur… - Suite à votre annonce parue dans (presse, site…), la date… Suivis des formules de politesse introductives :

	Exemples : - J'ai l'honneur de solliciter votre bienveillance pour vous prier de bien vouloir accepter… - J'ai le plaisir de venir avec ma présente correspondance… - C'est avec un grand honneur et bienveillance que je m'adresse à vous… - J'ai l'honneur de venir respectueusement vous demander de bien vouloir accorder… **2. Le développement (présentation et développement) :** Cette partie est centrée sur vous et vos atouts. Il faut tout d'abord commencer par présenter votre cursus 'stages, emplois, formations), il faut démontrer au recruteur le savoir-faire et les qualités que vous pouvez apporter à l'entreprise, la société ou à l'établissement. **Exemples sur la présentation** - En effet, je suis titulaire d'une licence, d'un Master en… - Ayant obtenu un diplôme en… - Je vous informe que je suis diplômé en…actuellement, je poursuis mes études en… - Permettez-moi de me présenter brièvement… **Exemples sur les arguments :** - Dynamique et motivé, j'ai acquis au cours de mes expériences professionnelles des connaissances et des capacités qui me rendent compétent pour ce poste. - Proactif et flexible, doté d'un esprit critique, je sais faire preuve de respect à l'égard des autres tout en sachant m'adapter à différentes cultures. - Organisé et autonome, je résiste au stress, je dispose de capacités à apprendre pleins de choses. - Mon sens de la communication et mon esprit d'équipe, de même que mes capacités de nouer d'excellentes relations avec mes collègues ainsi qu'avec mes supérieurs me permettront d'aller de l'avant et d'atteindre les objectifs fixés. **3. La conclusion (proposition de rencontre) :** L'envoi de la candidature sert à obtenir un entretien avec le recruteur. Exemples - Dans l'attente d'une réponse positive… - Je compte sur votre commission de validation et d'accord… - Suite à une réponse favorable… - Espérant que ma candidature retienne votre attention, je serais reconnaissant de vous rencontre au cours d'un entretien. Suivi de la formule de politesse finale. Exemples - Je vous prie Monsieur, d'agréer mes sentiments respectueux et dévoués. - Je vous prie Monsieur, de croire à l'expression de mes sentiments les plus sincères. - Veuillez agréer Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération. - Veuillez accepter Monsieur, l'assurance de ma haute considération.
7	**La signature de l'intéressé**

7-La rédaction d'un Curriculum vitae Méthodologie : Comment rédiger un CV

Créé sur la base de vos expériences et compétences professionnelles, le CV reflète votre personnalité, c'est votre passeport pour l'emploi. Lu en quelques minutes, votre CV doit en premier attirer le regard et susciter l'intérêt.

7- 1-**La présentation générale du CV :** La présentation du CV a une importante toute particulière puisque c'est l'impression générale que vous donnez au recruteur. Voici donc les règles de base à suivre pour une présentation classique et professionnelle: - Le CV doit être dactylographié - Imprimé sur papier A4 de bonne qualité - Le CV doit être court (1 page voir 2 si vous avez au moins 10 ans d'expérience) - Il doit suivre une chronologie logique - Les phrases doivent être courtes (vous pourrez développer dans votre lettre) - Faire ressortir les points clés de votre parcours - Quelques couleurs pour égayer - Évitez les fautes d'orthographe - Évitez les fantaisies (les informations sans valeurs)

Dans l'ordre d'importance voici les grandes catégories à indiquer sur votre CV.

1. Coordonnées 2. Expériences / objectifs / résultats 3. Formation scolaire / langues 4. Compétences clés / techniques pour le poste 5. Formations professionnelles 6. Divers / hobbies

7-2-Les grandes rubriques du C V L'état-civil : votre carte de visite

Placée habituellement en haut de votre CV, elle fait office de carte de visite. Voici l'essentiel des informations à donner: - Nom- Prénom- Age- Adresse personnelle- Coordonnées téléphoniques (mobile si possible) - Email (pour un premier contact rapide). La seule obligation est de donner vos prénoms, nom, adresse et téléphone. Quant aux âges, situation familiale, nationalité : indiquez-les seulement si vous les estimez être des atouts pour l'emploi que vous cherchez.

-L'accroche : se place directement sous l'état-civil. Elle doit sauter aux yeux de votre lecteur. C'est votre message publicitaire, le titre de votre CV.

-Formations : - Le diplôme le plus élevé obtenu et les autres diplômes d'enseignement supérieur. - La formation continue si elle a été qualifiante. - La liste des établissements scolaires fréquentés est inutile. De même les stages s'ils ne concernent pas directement l'emploi recherché.

- **Expérience professionnelle : Par ordre chronologique** si vous voulez surtout montrer l'évolution de votre parcours professionnel. Vous donnez la liste de vos emplois successifs dans l'ordre, du plus ancien au plus récent. Si vous avez une expérience encore courte, vous pouvez utiliser ce type de C.V.

- **Par ordre anti-chronologique**, c'est-à-dire de la dernière expérience à la plus ancienne, si vous voulez un emploi dans le dernier secteur où vous avez travaillé, si vous avez changé de secteur... Votre dernière expérience, présentée en premier, sera davantage mise en valeur.

-**Classement fonctionnel ou thématique**, si vous avez intérêt à valoriser de nombreuses compétences différentes. Vous présentez les différentes fonctions

occupées, et pour chacune d'elles, le détail de vos activités et les savoir-faire acquis. Ce type de C.V. peut être intéressant si vous avez eu de nombreux emplois semblables, de courte durée, (ex. : en intérim), ou des fonctions semblables mais dans des secteurs d'activité différents, etc.

-**C.V. mixte :** comme dans le C.V. fonctionnel, vous présentez vos domaines de compétences en détaillant vos activités. Puis, vous indiquez brièvement les entreprises et les dates de vos emplois.

-**Informations complémentaires, hobbies** Partie libre. Vous pouvez y indiquer vos centres d'intérêt, vos voyages, vos passions.

7- 3-Les erreurs à éviter :

Le fouillis, la surcharge, le texte sans titre de rubriques, ni élément mis en valeur.

L'énumération simple d'emplois successifs : Ex. : «de 1993 à 1995 : Secrétaire chez X. » «de 1995 à 1998 : Secrétaire chez Y. » L'information trop floue : «Anglais» : parlé ? Lu ? Ecrit ? Quel niveau ? «Comptable» : comptabilité clients ? Fournisseurs ? Dans une équipe ? Seul ? Bilan inclus ? «Serveur» : de café ? Brasserie ? Restaurant ?... «Contremaître» : avec quelle équipe ? Quelles responsabilités ?

Les données inutiles : «BEPC» ou «Brevet des collèges», si vous avez le Bac. «Nationalité française», sauf si vous postulez à un emploi de service public, ou si vous le jugez utile. «Marié» ou «Divorcé». L'absence de justification de «trous» dans la chronologie : Si vous ne travaillez pas depuis 2 ans, parlez de vos activités extra-professionnelles, d'une formation suivie, de vos enfants. Votre C.V. écrit recto-verso, des photocopies ou du papier de mauvaise qualité.

7-4-**Les sept règles d'or**

1. Mettez en évidence votre compétence principale ou votre objectif professionnel.

2. Visez la clarté maximum, la lisibilité avant tout.

3. Parlez d'activités et de tâches (plutôt que de statuts, de fonctions...).

4. Soyez précis sur : des missions ou des réalisations concrètes, des résultats obtenus, des indications de niveau pour les savoir-faire, etc.

5. Soyez synthétique et concis : une page suffit la plupart du temps (en particulier pour un débutant), deux pages maximum.

6. Soignez autant la forme, la présentation, que le contenu. Sachez qu'un C.V. doit être dactylographié. **7.** Donnez toutes les informations qui vous permettront d'être contacté : prénom et nom, un ou des numéros de téléphone, répondeur, ou fax, ou téléphone portable, adresse complète, heures auxquelles vous pouvez être joint à coup sûr.

X

Modèle de rédaction d'un Curriculum Vitae (CV)

Données personnelles :
Nom : Prénom :
Date et lieu de naissance :
Nationalité : Situation familiale :
Adresse : Téléphone : E_mail :

Etudes secondaires
 Etudes secondaires effectuées au sein du lycée :

Lycée :

Année	Etudes suivies

Diplômes obtenus :
 Baccalauréat,
Série :
Session :
Mention : Moyenne :

 Licence :

Année :
Spécialité :
Mention :

Etudes universitaires :
 Etudes universitaires effectuées au sein de :

Université:

Année	Etudes suivies

Expérience professionnelle :

-
-
-
-

Connaissances linguistiques :

	Lu(e)	**Parlé(e)**	**Ecrit(e)**
Français			
Anglais			
Arabe			

Divers :

 Lecture, musique, cinéma, informatique, internet, voyages.

Qualités dominantes :

 Sérieux, autonome, dynamique, sens des responsabilités, esprit de groupe.

8-Une terminologie en BIOLOGIE avec son Equivalent en Arabe

Le terme en Français	L équivalent en arabe
-Biologie : science qui étudie les êtres vivants	**.علم الأحياء: العلم الذي يدرس الكائنات الحية**
-Géologie : science qui étudie la terre et ses différentes parties.	**.الجيولوجيا: العلم الذي يدرس الأرض وأجزائها المختلفة**
-Biologie végétale : science du monde végétale.	**.بيولوجيا النبات: علم عالم النبات**
-Parasitologie : science des parasites, leurs hôtes et leur interaction mutuelle.	**- علم الطفيليات: علم الطفيليات ومضيفيها وتفاعلها المتبادل .**
-Biologie animale : science du monde animal.	**بيولوجيا الحيوان: علم عالم الحيوان .**
-Biophysique : science qui étudie la biologie avec les principes et les méthodes de la physique.	**الفيزياء الحيوية: العلم الذي يدرس علم الأحياء بمبادئ وأساليب الفيزياء.**
-Biochimie : science qui étudie la structure et les réactions chimiques des molécules au sein ou issues des matières vivantes.	**الكيمياء الحيوية: العلم الذي يدرس البنية والتفاعلات الكيميائية للجزيئات الموجودة داخل المواد الحية أو المشتقة منها.**
-Microbiologie : est une sous-discipline de la biologie consacrée à l'étude des microorganismes.	**علم الأحياء الدقيقة: هو تخصص فرعي من علم الأحياء مخصص لدراسة الكائنات الحية الدقيقة.**
-Immunologie : science biologique qui étudie l'immunité ou le système immunitaire.	**علم المناعة: علم بيولوجي يدرس المناعة أو الجهاز المناعي.**
-Génétique : sous discipline de la biologie, c’est la science qui étudie l’hérédité et les gènes.	**علم الوراثة: في إطار علم الأحياء، هو العلم الذي- يدرس الوراثة والجينات.**
-Histologie : science dédiée à l’étude de la structure microscopique des tissus animaux et végétaux et des cellules qui les composent.	**. -علم الأنسجة: هو العلم المخصص لدراسة البنية المجهرية للأنسجة الحيوانية والنباتية والخلايا المكونة لها.**

-Morphologie : aspect général d'un corps ou d'un organe, c'est-à-dire sa forme et sa structure externe. **-Anatomie** : étude de la forme, de la disposition et de la structure des organes. **-Pédologie** : partie de la géologie qui étudie les caractères chimiques et physiques des sols. **-Cellule** : unité principale du monde vivant, capable d'assurer sa survie et sa reproduction . **-Tissu** : ensemble de cellules semblables ayant la même origine et jouant la même fonction **-Organe** : ensemble de tissus spécifiques capable de remplir une (ou plusieurs) fonction déterminée. **-Organite** : structure spécialisée ayant une fonction spécifique au sein de la cellule, délimitée du reste de la cellule par une membrane phospholipidique. Il existe de nombreux types d'organites en particulier dans les cellules eucaryotes. Chaque organite assure une fonction cellulaire particulière. **-Noyau** : organite cellulaire limité par une double membrane dans lequel est inclus le matériel génétique (ADN). **-ADN** : Acide Désoxyribo Nucléique, c'est une molécule, présente dans toutes les cellules vivantes, qui renferme l'ensemble des	**البنية التكوينية** : الدا المظهر العام للجسم أو العضو، أي: شكله وبنيته الخارجية. **علم التشريح:** دراسة شكل الأعضاء وترتيبها وبنيتها. **علم التربة:** جزء من الجيولوجيا الذي يدرس الخصائص الكيميائية والفيزيائية للتربة. **الخلية:** الوحدة الرئيسية في العالم الحي، القادرة على ضمان بقائها وتكاثرها. **الأنسجة:** مجموعة من الخلايا المتشابهة لها نفس الأصل- وتلعب نفس الوظيفة **العضو:** مجموعة من الأنسجة المحددة القادرة على أداء وظيفة واحدة (أو أكثر) محددة. **العضية**: بنية متخصصة لها وظيفة محددة داخل الخلية، ويحدها من بقية الخلية غشاء فسفوليبيد. هناك أنواع عديدة من العضيات على وجه الخصوص في الخلايا حقيقية النواة ، كل عضية تضمن وظيفة خلوية معينة. **النواة**: عضية خلوية محدودة بغشاء مزدوج تحتوي على المادة الوراثية. **(DNA)** **حمض الديوكسيريبو النووي**، وهو جزيء موجود في **:** جميع الخلايا الحية، ويحتوي على كل المعلومات اللازمة لتطور وعمل الكائن الحي. لذلك يحتوي هذا الجزيء على معلومات وراثية وراثية.

informations nécessaires au développement et au fonctionnement d'un organisme. Donc cette molécule contient l'information génétique héréditaire. **-ARN** : Acide Ribo Nucléique, une molécule biologique présente pratiquement chez tous les êtres vivants, très proche chimiquement de l'ADN, les cellules vivantes utilisent en particulier l'ARN comme un support intermédiaire des gènes pour synthétiser les protéines dont elles ont besoin. **-Mutation** : modification de l'information génétique dans le génome d'une cellule ou d'un virus. C'est donc une modification d'un gène, donc de la séquence de l'ADN qui le compose. **-Mitose** : un processus de division cellulaire qui permet d'obtenir à partir d'une cellule mère, deux cellules filles identiques. **-Méiose** : processus de double division cellulaire (deux divisions successives) permettant la formation de gamètes, ou cellules sexuelles chez les organismes eucaryotes ce qui permet ainsi de passer d'une cellule mère initiale diploïde (2n chromosomes) à des cellules filles haploïdes (n chromosome) ; il y a eu réduction chromosomique (nombre de chromosome divisé par deux).	**حمض الريبو النووي**: وهو جزيء بيولوجي موجود في جميع الكائنات الحية تقريبًا، وهو قريب جدًا كيميائيًا من الحمض النووي، وتستخدم الخلايا الحية بشكل خاص الحمض النووي الريبي كدعم وسيط للجينات لتخليق البروتينات التي تحتاجها. . **الطفرة الجينية** : تعديل المعلومات الوراثية في جينوم الخلية أو الفيروس. ولذلك فهو تعديل للجين، وبالتالي تسلسل الحمض النووي الذي يتكون منه. . **الانقسام الفتيلي**: عملية انقسام الخلايا التي تسمح بالحصول على خليتين متطابقتين من الخلية الأم. . **الانقسام الاختزالي**: عملية انقسام الخلايا المزدوجة (انقسامان متتاليان) تسمح بتكوين الأمشاج، أو الخلايا الجنسية في الكائنات حقيقية النواة والتي تسمح بالانتقال من الخلية الأم ثنائية الصيغة الصبغية الأولية (كروموسومات 2n) إلى الخلايا الوليدة أحادية الصيغة الصبغية (كروموسوم n)؛ كان هناك انخفاض في الكروموسومات (عدد الكروموسومات مقسومًا على اثنين).

-Eucaryotes : organismes qui se caractérisent par la présence d'un noyau limité par une enveloppe et de mitochondries dans leurs cellules. **-Procaryotes** : être vivant unicellulaire dont la structure cellulaire ne comporte pas de noyau, et très rarement des organites. **-Protéine** : macromolécule biologique constituée par l'assemblage d'un grand nombre d'acides aminés **-Enzyme** : macromolécule d'origine protéique qui joue un rôle de catalyseur biologique c'està- dire de composés qui facilitent une réaction chimique sans en modifier les produits. Une enzyme agit à faible concentration et elle se trouve intacte à la fin de la réaction. Elle agit dans des conditions plus ou moins strictes de pH et de température. **-Hormone** : substance chimique élaborée par un groupe de cellules ou une glande endocrine et qui exerce une action spécifique sur le fonctionnement d'un organe. Cette hormone est transportée par le sang jusqu'aux cellules cibles dont elle modifie l'activité. **-Aérobie** : terme qui s'applique à un organisme vivant qui a besoin d'oxygène pour vivre ou fonctionner. **-Anaérobie** : terme qui s'applique à un	- **حقيقيات النوى**: كائنات حية تتميز بوجود نواة محدودة الغلاف وميتوكوندريا في خلاياها. **بدائيات النوى**: كائنات حية وحيدة الخلية لا تحتوي بنيتها الخلوية على نواة، ونادرا ما تحتوي على عضيات. **البروتين**: جزيء بيولوجي كبير يتكون من تجميع عدد - كبير من الأحماض الأمينية. **الإنزيم**: جزيء كبير من أصل بروتيني يلعب دور المحفز البيولوجي، أي المركبات التي تسهل التفاعل الكيميائي دون تعديل المنتجات. يعمل الإنزيم بتركيز منخفض ويوجد سليمًا في نهاية التفاعل. إنه يتصرف في ظل ظروف أكثر أو أقل صرامة فيما يتعلق بدرجة الحموضة ودرجة الحرارة. **الهرمون:** مادة كيميائية تنتجها مجموعة من الخلايا أو- غدة صماء ولها تأثير محدد على عمل العضو. يتم نقل هذا الهرمون عن طريق الدم إلى الخلايا المستهدفة ويغير نشاطها. **الهوائي:** مصطلح ينطبق على الكائن الحي الذي يحتاج- إلى الأكسجين للعيش أو العمل. **لاهوائي**: مصطلح ينطبق على كائن حي لا يحتاج إلى الأكسجين ليعمل.

organisme vivant qui n'a pas besoin d'oxygène pour fonctionner. **-Métabolisme** : ensemble des transformations moléculaires et des transferts d'énergie qui se déroulent dans la cellule ou l'organisme vivant. Il s'agit de processus de dégradation (catabolisme) et de processus de synthèse (anabolisme) **-ATP** : Adénosine triphosphate, une molécule connue chez tous les organismes vivants, fournie par son hydrolyse l'énergie nécessaire aux réactions chimiques du métabolisme. **-Herbivore** : animal qui se nourrit exclusivement d'herbes et de substances végétale et non de chair. **-Carnivore** : animal qui se nourrit des tissus animaux, généralement de la viande. **-Sol** : support de la vie terrestre. Il résulte de la transformation de la couche superficielle de la roche mère, de la croute terrestre, dégradée et enrichie en apport organique **-Végétation** : ensemble des plantes qui poussent en un lieu donné selon leur nature. **-Milieu homogène** : adjectif qui qualifie un milieu qui a une structure uniforme. **-Milieu stérile** : un environnement dépourvu de germes (bactéries, virus, parasitées) **-pH** : potentiel hydrogène	**الأيض**: مجموعة من التحولات الجزيئية وانتقالات الطاقة التي تحدث في الخلية أو الكائن الحي. هذه هي عمليات التحلل (التقويض) وعمليات التوليف والبناء. (**أدينوسين ثلاثي الفوسفات**: وهو جزيء معروف في جميع الكائنات الحية، يوفر عن طريق تحلله المائي الطاقة اللازمة للتفاعلات الكيميائية لعملية التمثيل الغذائي. **الحيوان العاشب**: حيوان يتغذى حصراً على الأعشاب والمواد النباتية وليس على اللحم. . **،آكل اللحوم**: حيوان يتغذى على الأنسجة الحيوانية وعادة ما تكون لحوم حيوانات. . **التربة :** هي دعامة الحياة الأرضية ، وتنتج عن تحول الطبقة السطحية من الصخور او القشرة الأرضية المتدهورة والغنية بالمكونات العضوية. **النباتات**: مجموعة من النباتات التي تنمو في مكان معين حسب طبيعتها. . **الوسط المتجانس**: صفة تصف الوسط الذي له بنية-موحدة. **البيئة المعقمة**: بيئة خالية من الجراثيم (البكتيريا، - الفيروسات، الطفيليات (-**pH**: إمكانات الهيدروجين

الوسط الحمضي: الرقم الهيدروجيني 7 **وسط محايد**: الرقم الهيدروجيني =7 **الوسط الأساسي**: 7 <pH	**-Milieu acide :** pH< 7 **-Milieu neutre :** pH =7 **-Milieu basique :** pH> 7

Références bibliographique

1- ASLANIDES, Sophie)2001(**,** *Grammaire du français. Du mot au texte,* Paris, Ed. Honoré Champion,

Ellipses

international.

2-BARIL Deni)2008(, *Techniques de l'expression écrite et orale,* Paris, Ed. Dalloz,

3-BENOIT, Florence et ETERSTEIN, Catherine) 1996(, *Littérature et pratique du français. De l'analyse des textes à l'expression,* Paris, Ed. Hatier.

4-Biggi. R.)2017(, Maîtriser le français et réussir au supérieur en 40 fiches. Éditions Hachette

5- Boucherie A. (2007). Pratique systémique de la langue : Guide de l'enseignant. Alger : Hibr.

6-CHARAUDEAU, Patrick)1992(, *Grammaire du sens et de l'expression,* Paris, Ed. Hachette.

7- Chevalier. B. (1992), Lecture et prise de notes. Paris : Nathan

8-Crépin F. et all. (1992), Français : Méthodes et Techniques. Paris : Nathan. **9- Damar. M-E**.)2014(,La communication écrite. Théories, méthodologie, exercices etcorrigés. Éditions De Boek Duculot

10-FERREOL, Gilles et FLAGEUL, Noël)2008(**,** *Méthodes et techniques de l'expression écrite et orale,* Paris, Ed. Armand Colin.

11- García, M. (2013). La construction de textes scientifiques dans le domaine de la recherche. Cuba: Magazine multimédia. Récupéré de: revmultimed.sld.cu. **12-Leroy S. et all.** (1990). Grammaire et Expression. Paris : Nathan.

1 3- Mattei. P.)2015(. Apprendre à rédiger. Édition Librio. Collection Mémo **14-RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe et RIOUL, René)**2008(., *Grammaire méthodique du français,* Paris, Ed. Quadrige,

15-Sevilla, M. et Sevilla J. (2003). Une classification du texte scientifique et technique à partir d'une approche multidirectionnelle. Université Complutense de Madrid. Espagne: études de linguistique de l'espagnol. Récupéré de: elies.rediris.es.

16-S. Mimeran R. (2005). Compréhension écrite : Niveau 2. CLE

Qu'est-ce qu'un texte scientifique? Concept et exemples. (2018). Espagne: orthographe. Récupéré de: spelling.com.es.

17-Peyroutet C. (1992). Expression : Méthodes et Techniques. Paris : Nathan. Poisson-Quinton.

- Dictionnaires et Encyclopédies:

1 -"Le Nouveau Petit Robert")2004(, Ed ,Seuil Paris.

2-Dictionnaire «**Larousse** »sur : http://www.larousse.fr

3-Encyclopédie «**Britannica**» sur ;www.wikipedia .fr

4-Encyclopédie « **Universalis** » , sur ; http:// www.universalis.fr